Les 1ers câbles de nos envoyés spéciaux sur le front de Palestine

VITTEL
GRANDE SOURCE
POUR LE REIN
SOURCE HÉPAR
POUR LE FOIE

« Ondées prévues »,

Quelques éclaircies succédant au ciel nuageux de la matinée, mais il faut également prévoir des ondées, nous a dit l'O. N. M. qui pense que la température ne dépassera pas +15°.

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

7e ANNEE. — N° 1170
100, rue Réaumur, PARIS, Gut. 80-60

Jeudi 6 Mai 1948 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur Général : A. BLANK

La mode: L'IMPERMÉABLE
TRAITEMENT INTÉRIEUR
ENVERDAIM
"doux comme du daim"
IMPERMÉABILITÉ garantie
C'est une marque "IMPER-UNION"

6e DERNIÈRE

METRO : REPRISE POSSIBLE DEMAIN

Une médiation de Force-Ouvrière donnerait satisfaction aux grévistes et au gouvernement

SITUATION INCHANGÉE AUJOURD'HUI POUR LE TRAFIC

LE conflit du métro, qui était au point mort hier soir, à évolué soudainement ce matin dans un sens favorable. Les deux parties, grévistes et gouvernement, acceptent de causer.

On peut envisager une solution rapide du conflit et les Parisiens, victimes depuis cinq jours d'une grève inutile, pourraient retrouver demain un métro au trafic normal.

De bonne heure, une délégation du Syndicat général du métro de la C. G. T. a été reçue par M. Stall, directeur général du métro. Elle lui a soumis des propositions concernant des aménagements des échelles de traitements, ainsi qu'un projet de primes spéciales qui pourraient être accordées aux conducteurs.

D'autre part, le bureau du Syndicat du métro C.G.T. sera reçu en fin d'après-midi par M. Pineau. De leur côté, les organisations syndicales de Force ouvrière ne sont pas restées inactives. Un projet d'accord a été mis au point, qui sera soumis cet après-midi à 15 heures au ministre des Transports. Selon l'avis des dirigeants du syndicat, ce projet est susceptible d'entraîner la reprise du travail.

Demain matin, à 9 heures, les conducteurs autonomes du métro tiendront une assemblée générale salle des Sociétés Savantes. Cette réunion pourrait être la dernière assemblée des grévistes, car il est probable que la médiation de F.O. aura abouti dans la soirée et que l'ordre de reprise du travail pourrait être lancé immédiatement.

Légère amélioration du trafic

Ce matin encore, les trains ont circulé à 45 0/0. 176 voitures sur 400 sont en service. Les rames demeurent toujours très rares, avec des intervalles de dix à quinze minutes sur les lignes 1, 2, 6 et 13. Sur les autres lignes, les trains passent toutes les quatre à huit minutes environ.

La situation marque cependant une légère amélioration. Six conducteurs normalement recrutés sont entrés en fonctions et deux grévistes « autonomes » ont repris le travail après la réunion de la salle des Sociétés Savantes, hier après-midi.

Pour remédier dans une certaine mesure à la gêne que cause à la population travailleuse la demi-paralysie du métro, le trafic des autobus a été accéléré. Un plus grand nombre de voitures ont été mises en circulation hier après-midi, afin de désengorger les files d'attente aux stations. A la Gare du Nord, notamment, 20 0/0 d'autobus en plus ont été mis en service.

On a fait état d'une utilisation éventuelle des marins pour remplacer les conducteurs en grève. Le ministère des Travaux publics dément formellement cette information qu'il déclare sans fondement. Toutefois, la direction du Métro a l'intention de faire appel aux conducteurs retraités.

Un transformateur de 60.000 volts éclate à Boulogne

La ligne de Métro Pont-de-Sèvres, Renault et Billancourt partiellement privés de courant

A 9 h. 30, un transformateur électrique de 60.000 volts à la station électrique située quai du Point-du-Jour, à Boulogne, a éclaté.

Un commencement d'incendie s'est déclaré et a été combattu par les pompiers de Boulogne, Suresnes et de la Porte Champerret.

Le sinistre paraît être maîtrisé. Une partie de la régie Renault, la ligne de métro Pont-de-Sèvres, ainsi qu'une partie de la ville de Billancourt sont privés de courant.

Le *Hamlet* de Laurence Olivier, le plus grand film de tous les temps

LONDRES, 5 mai (dép. « France-soir »). — La première mondiale du « Hamlet » de Laurence Olivier, cinématographié, mis en scène et joué par le grand acteur britannique, aura lieu demain soir en présence du roi George et de la reine Elizabeth. Le film, qui a coûté 475.000 livres, soit plus de 410.000.000 de francs), donnera sans doute lieu à de nombreuses controverses.

Olivier rompt en effet avec toutes les traditions. Son Hamlet est un Hamlet du XXe siècle, un homme d'action. Il n'est ni fou ni névrosé. Il feint la folie. Dès que l'apparition de son père confirme ses soupçons, son chemin est tracé. La conception d'Olivier déplace le centre de gravité du drame et enlève de son importance au grand dialogue « Etre ou ne pas être ». Olivier n'hésite jamais ; il renverse tout sur son chemin.

La critique l'a déjà proclamé : le plus grand film de tous les temps.

Agression contre M. Chaze, député des Basses-Pyrénées

M. Gaston CHAZE (après).

M. Gaston Chaze, député S.F.I.O. des Basses-Pyrénées, demeurant 28, rue de la Montagne Sainte-Geneviève, a été attaqué ce matin, vers 3 heures, à proximité de son domicile, par deux inconnus qui l'ont violemment frappé à la tête. Les deux malfaiteurs ont pris la fuite, sans dévaliser leur victime. M. Chaze, après avoir reçu des soins à Cochin, a pu regagner son domicile.

ACHAT de PIÈCES D'ARGENT DÉMONÉTISÉES
de 10 fr. : 35 fr. —— de 20 fr. : 70 fr.
PRIX VALABLES JUSQU'AU 9 MAI
Grand choix de MÉNAGÈRES, couverts, plats, etc...
en ARGENT MASSIF et métal argenté
GODOT et Fils S.A.R.L. 26, r. Vivienne (Mo Bourse) GUT. 46-81
Change de monnaies. Représentation de maisons étrangères
Sans interruption de 10 à 18 heures

DANS LE DRAME QUI L'A MENÉE AUX ASSISES IL Y A DE LA PASSION DE LA BOUE ET DE L'OR

A DEUX PAS DU CABINET DU JUGE

Bafouée, l'ardente princesse Natacha avait abattu son tout jeune amant

SA PREMIÈRE CONDAMNATION (7 ANS DE RECLUSION) AYANT ÉTÉ CASSÉE, ELLE COMPARAIT CET APRÈS-MIDI AUX ASSISES DE MELUN

A la suite d'un arrêt de la Cour de cassation annulant le jugement rendu par les jurés de la Seine, Germaine Michils, qui avait été condamnée il y a un an à une peine de sept ans de réclusion parce qu'elle avait abattu son amant infidèle, va comparaître, une seconde fois, devant une Cour d'assises.

C'est à Melun que, cet après-midi, sera fixé d'une façon qu'on peut croire définitive le sort de cette femme ardente qui répond au surnom tolstoïen de « Princesse Natacha ». Cette référence à de lointaines attaches avec la noblesse russe indique déjà le goût du romanesque qui poussa, au début de la guerre, Germaine Michils, alors âgée de 45 ans à prendre un amant de 25 ans plus jeune qu'elle et, après maintes aventures, à devenir l'héroïne d'un des « faits divers » les plus retentissants de ces dernières années.

La vie commence à cinquante ans

Mariée au colonel Gronier, la « Princesse Natacha » avait mené, jusqu'à la guerre, une existence en apparence digne où, lors de son premier procès, elle s'indigna de voir l'accusation chercher les signes avant-coureurs de ces débordements futurs.

En 1939, son mari était mobilisé dans la Somme. Elle alla lui rendre visite et, au hasard des cantonnements, elle rencontra un soldat de 19 ans, Fernand Fromont, qui fit connaître, pour la première fois, à la femme du colonel, le prestige de l'uniforme... et du reste.

Au moment de la débâcle, les Allemands emmenèrent le colonel Gronier en captivité tandis que, plus heureux, le soldat Fromont pouvait rejoindre à Paris sa vieille maîtresse. Ce fut pendant deux ans une liaison sans nuages. Fortunée, généreuse, la « Princesse Natacha » savait dissiper ceux qu'auraient pu créer la pauvreté de son amant. Afin de garantir l'avenir, de leur bonheur dans ce domaine, ils allèrent ensemble enterrer un rouleau de pièces d'or dans le jardin de Neuilly où s'élevait la villa de la princesse adultère.

Libéré, le colonel revint en 1942. Il demanda le divorce. L'idylle pouvait continuer. Cependant, Fernand Fromont participait activement à la Résistance et devait être bientôt arrêté. Les Allemands le déportèrent et les amants ne se revirent qu'en 1945.

Pierre FOURNIER.

SUITE PAGE 3

19 enfants bleus opérés en France d'octobre à avril

12 succès, 6 échecs, une opération blanche

Un rapport établi par MM. Donzelot, F. d'Allaines et l'équipe médico-chirurgicale de l'hôpital Broussais, révèle que dix-neuf enfants ou adolescents de trois à vingt-deux ans ont été opérés d'octobre dernier à avril de cette année.

Sur ces dix-neuf interventions, on compte six échecs et douze succès, une opération blanche, c'est-à-dire que le sujet traité n'a pu être opéré.

LE JOURNAL INTIME D'EVA BRAUN

Une grande exclusivité de « France-soir »

Hitler emporte partout ma photo (de dos) qu'il a faite lui-même

CETTE PHOTO LA VOICI...

Gœring se venge comme il peut des infidélités de sa femme

Nous poursuivons la publication du journal intime d'Eva Braun, remis sous scellés à un de ses amis, Louis Trenker, et récemment ouvert par un notaire de Bolzano (Italie). Après avoir raconté ses amours avec Hitler et sa tragique liaison avec un peintre viennois, Eva vient de parler des projets du Führer contre la Russie (1).

OCTOBRE 1940. — La nuit.

Il est trois heures du matin. « Il » est encore en bas. Des jeunes filles sont là. On m'a, bien entendu, mise dehors. Je l'attends depuis minuit. Les trois Viennoises voulaient absolument danser. Il se conduit à l'égard de ces jeunes filles comme un bon « papa » ; il leur caresse les mains en leur demandant pourquoi elles ne se marient pas. Cet été, une petite Hambourgeoise a eu la malchance de répondre qu'elle n'avait pas encore trouvé d'époux.

A la suite de cette conversation, tous les jours un nouvel officier SS se présenta à elle comme prétendant. Cela dura vingt-six jours ; finalement, en désespoir de cause, elle se fiança à l'un d'eux.

J'ai également dansé ; il ne veut pas que je me distingue, bien qu'il ne danse pas et qu'il soit jaloux. Il me regarde toujours ; ensuite, il m'interroge et désire savoir très exactement ce que j'éprouve en dansant. C'est difficile à expliquer. Il prétend que la danse me rend plus ardente. Je ne sais pas, mais je crois que c'est surtout la musique, et non le partenaire, comme « il » le pense.

En fin de compte je lui dis :

— On préfère danser avec un bon danseur qui est laid qu'avec un beau garçon qui ne sait pas danser.

— Mais ce que tu préférerais, ce serait un bon danseur qui serait en même temps un bel homme.

— Cela, je ne puis le nier.

Mais je lui expliquai que, si mon pouls bat plus fort quand je suis près de lui, je ressens seulement quand je danse l'impression agréable du mouvement harmonieusement rythmé. Ce sont là deux impressions profondément différentes.

Je crois qu'avec aucun autre être au monde, il ne dirait un mot sur ce sujet ou sur un sujet analogue, ni avec Leni (2) ou des personnes de ce genre. Je me demande souvent s'il ne parle pas de ces questions avec Rudolph Hess.

Ma chemise de nuit est ravissante ; elle est en soie française, la plus fine légère comme un souffle, avec des rubans mauves comme il les aime, bien entendu. Il est juste quatre heures ; je l'entends qui arrive.

Hitler insulte Reader

HIVER 1940.

Le repas chez T. fut troublé par une scène pénible, mais je savais qu'il ne pouvait supporter Reader (3). J'y étais allée en voiture avec Adolf. Il n'y avait là que six personnes. Avant la fin du repas, Adi se dressa brusquement et dit, sans un mot d'excuse :

— Il faut que je retourne immédiatement à Munich.

Il prit rapidement congé. Je restai parce que j'étais invitée pour quelques jours.

Reader fut le seul à le suivre ; il eut à peine le temps de prendre son képi et ses gants. Deux minutes après il revint, la figure écarlate. Il lança avec fureur ses affaires par terre et hurla :

— Je vais démissionner ! Jamais rien de pareil n'est arrivé à un commandant de la flotte ou à un amiral allemand...

Il était devenu blanc comme un cadavre et tremblait littéralement.

— Le Fuehrer m'a fait venir ici sur un ordre spécial, nous explique-t-il alors que, depuis neuf jours, je cherche en vain à lui parler d'une question des plus urgentes. Hier il m'a dit au té

SUITE PAGE 3

(1) Voir *France-soir* du 20 au 30 avril, 1-2-3, 4 et 5 mai.
(2) Leni Riefenstahl.
(3) Grand amiral, commandant en chef de la flotte allemande.

10 jolies filles s'évanouissent au bal

TARBES, 5 mai (A.F.P.). — Au cours d'un bal, la nuit dernière, à Saint-Martin, près de Tarbes, une bagarre a éclaté à la suite de rivalité entre jeunes gens de communes différentes. La gendarmerie de Tarbes a dû intervenir. Six des combattants ont été blessés à coups de couteau. Une dizaine de jeunes filles se sont évanouies.

Arabes et Juifs font cause commune à Haïfa pour la bataille... du ravitaillement

Mais les Juifs construisent des murs de briques pour protéger les spectateurs qui font la queue pour des films français

(D'UN DE NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX HERVÉ MARTEL)

HAIFA, 5 mai (par câble).

HAIFA, quinze jours après la prise par la Haganah ou la « libération » comme disent les Juifs, c'est Paris, c'est Lyon, c'est n'importe quelle ville de France après la libération. Un air de gaîté règne sur la ville. La vie est normale au moins en ce qui concerne les quartiers juifs, la population a repris ses occupations « d'avant guerre ». Plusieurs magasins sont ouverts et bien achalandés, rien ne manque.

Les épiceries regorgent de confitures, de conserves, de légumes et des fameuses oranges de Palestine. A chaque coin de rue, on est tenté de s'arrêter pour boire des jus de fruits frais. Les queues n'existent pas pour l'alimentation, et les seules que je constatais étaient pour voir, dans les cinémas ultra-modernes, les films français sous-titrés en hébreu : « Symphonie pastorale », ou « Nuit de décembre », ou encore Mickey Rooney dans son dernier film venant directement de Hollywood.

La population est avide de cinéma. On me montra, dans une grande salle de cinéma, à la lisière du quartier juif et arabe, un petit mur de briques spécialement construit par la Haganah pour que les spectateurs puissent continuer d'aller au cinéma pendant les combats sans être mitraillés par les Arabes.

La vie à Haifa, c'est celle des villes françaises après la Libération : on voit les troupes, des mitrailleuses, et même des autos blindées mêlées aux voitures américaines. Ces troupes quelles sont-elles ? D'abord les troupes britanniques, relativement nombreuses, mais surtout stationnées dans les quartiers du port qui sont absolument intacts; les Anglais sont bel et bien présents dans Haifa, mais peu visibles dans les quartiers juifs et arabes. LA, c'est la Haganah qui domine. N'imaginez pas des troupes régulières avec de beaux uniformes. Non! La Haganah ou plus précisément ce qui est ici est exactement les F.F.I.

Un taxi Chrysler qui me conduisit de l'aérodrome à la ville, fut arrêté plusieurs fois sur la route par des groupes d'hommes et de femmes habillés de façon hétéroclite : pantalon civil, chemise kaki ou le contraire. Mais, tous, armés de mitraillettes fabriquées clandestinement dans les arsenaux juifs. Je demandait au chauffeur qui parlait un excellent français — à Haïfa tout le monde parle le français — il vécut quelques années en France :

— Qui sont ces hommes ?

— La Haganah, me répondit-il.

Les destructions dans les quartiers arabes où les combats eurent lieu sont assez importantes : de nombreuses maisons sont démolies, des façades fortement endommagées par l'artillerie légère. Mais il serait faux de penser que ce qui s'est passé dans la nuit du 22 avril, pendant environ six heures, fut une grande bataille.

L'opération Ciseaux

L'opération « Misparaim » (Ciseaux), comme furent désignés ces combats, fut une bataille de rues, maison par maison, toit par toit. La Haganah engagea environ 700 hommes d'élite qui se battirent surtout contre les troupes « étrangères » principalement italiennes et syriennes. Les Juifs profitèrent du départ des Britanniques, qui fut une surprise pour tous, pour passer immédiatement à l'attaque des quartiers arabes d'où des coups de feu venaient sans cesse.

Ils ne pensaient absolument pas qu'ils pourraient prendre ces quartiers en quelques heures, car les Arabes étaient bien armés et avaient du ravitaillement pour plusieurs mois. Personne ne voulut croire, dans Haïfa, au communiqué de victoire de la Haganah et, quatorze jours après cette victoire, Anglais, Arabes et Juifs ne comprennent pas encore ce qui s'est passé.

Maintenant, l'administration civile a repris le contrôle de la ville. La municipalité, dont le maire est Juif, mais dont le conseil municipal est mixte, s'occupe avant tout du ravitaillement de la population arabe qui commence à revenir à Haïfa ; c'est là le problème numéro 1 qu'elle a à résoudre.

Et pendant ce temps, le soir, à la manière des soldats américains, les garçons victorieux de la Haganah sifflent les jolies filles juives qui se promènent dans les rues en attendant leur tour d'être mobilisés.

EN PAGE 3

le câble de notre envoyée spéciale à Jérusalem.

SPAAK n'a pas encore démissionné

BRUXELLES, 5 mai (A.F.P.). La réunion du cabinet belge, au cours de laquelle on pensait qu'une décision serait prise sur une éventuelle démission du gouvernement de coalition que préside M. Paul Henri Spaak, leader du parti socialiste belge, a pris fin un peu après midi. Aucune déclaration n'a été faite sur l'avenir du gouvernement.

M. Spaak a déclaré aux journalistes, à l'issue de la réunion, que le gouvernement n'était pas encore démissionnaire, ce que M. Pierre Vermeylen, ministre de l'Intérieur, a confirmé quelques instants plus tard.

A LA PLACE CLICHY
Deuxième Semaine du
TAPIS FRANÇAIS
CONSACRÉE AUX FOYERS ET CARPETTES
3, Place Clichy - Paris
Magasins ouverts le 6 Mai de 10 h. à 18 h.
A la demande des nombreuses personnes que l'épuisement rapide de notre stock, pourtant considérable, n'a pas permis de satisfaire, nous organisons une 2e Semaine du Tapis Français. Collection imposante de Carpettes et Foyers, qualité d'avant guerre, tailles et coloris variés, prix minima. Entres autres :
Foyers : Haute laine 70x135 . . 1.930.-
Point fin, dessin persan 70x135 . 2.900.-
Carpettes : Haute laine, 130x190 . 6.360.-
170x240 8.000.- 2 m. x 3 m. 12.480.-
Jacquard 275x365 . . . . . 18.160.-
Moquettes double duite, depuis . 950.-
Livraison gratuite Paris et Banlieue

100 MILLIONS DANS UNE BAIGNOIRE OU 7 STARS DANS UN BAIN DE MOUSSE!
ET LES DÉSOPILANTS "CARNETS SECRETS" DE
BOURVIL "VOUS ME SUIVIEZ... EH BIEN! CHANTEZ MAINTENANT"
CINÉVIE
LE PLUS LUXUEUX... EN VENTE PARTOUT
15F
...LE MOINS CHER TOUS LES MARDIS

Sous le patronage de « France-soir »

Les fêtes du vin et du cinéma

Placées sous le patronage de « France-soir », les fêtes du Vin et du Cinéma, qui doivent se dérouler à Beaune les 8 et 9 mai prochains, réuniront, pour les différentes cérémonies prévues (réception le 8, à minuit, dans la grande cuverie de l'hôtel des Ducs de Bourgogne, le 9, hommage à J.-E. Marey, précurseur du cinéma, dans la célèbre cuverie des Hospices, puis déjeuner au château de Larochepot, première présentation mondiale de « la Chartreuse de Parme », film de Christian Jaque, et dîner aux chandelles dans les vieux celliers des Hospices), une pléiade de célébrités du monde gastronomique et cinématographique. « France-soir » a déjà publié une liste des vedettes qui seront présentes aux diverses manifestations. Nommons encore : Sophie Desmaret, le populaire Milton et les célèbres metteurs en scène Maurice Cloche, Marcel L.Herbier, Louis Dacquin, Norman, Christian Jaque, Autant-Lara, Raymond Bernard, Berthomieu... Les journées seront présidées par M. Robert Lacoste, ministre de l'Industrie et du Commerce, administrateur du cinéma français. Il sera accompagné de M. Jean Moreau, sous-secrétaire d'Etat aux Industries techniques.

L'HOROSCOPE

DU JEUDI 6 MAI 1948

Malgré l'appui que lui apportera un trigone lunaire, le carré Soleil-Saturne ne nous promet pas une journée facile. Retards, contretemps, contrariétés, mauvais vouloir peuvent être la rançon de nos négligences antérieures. Méfions-nous des chutes.

Les enfants nés ce jour

seront heureusement persévérants et actifs, ce qui leur permettra de lutter et de tenir devant les obstructions qui jalonneront leur route.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

sachez attendre votre heure même si elle tarde, et vous viendrez à bout des oppositions les plus tenaces. Santé à surveiller.

DANY-ROY.

LA RADIO

Programme du mercredi 18 h...

MUSIQUE. — 21.40 Orchestre radio-symphonique (N); 19 Orchestre de Marseille (P); 20 « L'Amour russe », opéra-comique (Inter); 21.18 Musique hollandaise (Inter); 22.50 Les grands succès lyriques (P).

THEATRE ET VARIETES. — 19.7 Musique légère (N); 19.30 Pierre Spiers et son orchestre (N); 20.30 Que personne ne sorte (N); 20.50 Au caprice des ondes (P); 19 « La Flotta d'argent », programme folklorique (Inter); 23 Cabaret, musique de danse (Inter); 21 Orchestre Ray Ventura (Lux.); 22.45 Musique de danse (Lux.).

...au jeudi 18 h.

MUSIQUE. — 10 Grand'messe à l'église des Carmes (N); 12.10 Orchestre de Nice (N); 12.30 Les belles pages de Charles Lecocq (N); 10.45 Musique symphonique (disques) (P); 13.5 Les belles pages de Ch. Lecocq (P).

THEATRE ET VARIETES. — 12.30 Le coin des enfants (N); 14.25 Gala à la Comédie-Française : « Cantique des Cantiques » (Giraudoux), « Les Espagnols en Danemark » (Mérimée); 17.15 « Un Amour de petite bonne », comédie en un acte (N); 13.35 Les beaux jeudis (P); 14.45 « La Belle Hélène », opéra bouffe (P); 16.15 à 18.15 Surprise-partie (P); 16 Orchestre Harry Roy (Inter); 16.15 « Le Maharadjah » (retransmission de l'Alhambra, avec Bourvil) (Inter).

LE PREMIER RÉCIT DE L'AMIRAL BYRD SUR LA CONQUÊTE DU PÔLE SUD

EXCLUSIVITÉ « France-soir »

VICTIMES D'UN MIRAGE POLAIRE, NEUF HOMMES S'ÉCRASENT DANS UN OCEAN DE LAIT

En plein désert de glace, nous avons découvert la plus extraordinaire oasis du globe terrestre

Le contre-amiral Byrd a précédemment raconté comment, le 9 février 1947, partant du campement de « Petite-Amérique » avec son avion à skis, il avait survolé le pôle sud (1).

POUR la première fois dans mes expéditions polaires, la mort a frappé mes compagnons. Trois jeunes Américains, victimes d'un mirage polaire connu sous le nom de « Antithèse de l'obscurité » reposent en terre antarctique près d'une aile de leur hydravion fracassé, à l'ombre du pavillon américain. Ce sont les premiers êtres humains dans l'histoire du monde qui aient pénétré sur la côte désertique des monts Noville. Ils seront les derniers à la quitter.

Tandis que le groupe central de l'expédition explorait les abords du pôle, le groupe oriental, commandé par le capitaine Dufek, avait pour mission de relever le tracé de la côte orientale au delà du 120e méridien. J'avais déjà en 1929, et en 1934, tenté de survoler cette région en partant de Petite Amérique, mais chaque fois et la mauvaise visibilité m'en avaient empêché.

J'avais réussi à le faire en 1940, grâce au petit hydravion que je transportais à bord de mon navire le « Bear » où George Dufek, lieutenant à l'époque, était navigateur.

Nous ne nous doutions pas alors que, sept ans plus tard, trois jeunes hommes de la marine américaine y trouveraient la mort par un incroyable coup du sort

Le secret du drame

Le 30 décembre 1946, un des grands hydravions « P.B.M. », ayant neuf hommes à son bord, quittait la surface des eaux et, prenant de la hauteur, se dirigeait vers la côte.

Je crois maintenant savoir ce que ces hommes ont pu penser lorsqu'ils survolèrent la mer prise par les glaces sous un plafond de nuages haut seulement de 120 mètres. Bientôt le continent fut en vue. Le plafond était alors à 300 mètres, mais la visibilité restait mauvaise et ils voyaient à peine la glace, la neige et le roc sombre des montagnes. Ils continuèrent cependant leur chemin.

Peu après, ils atteignirent une zone où le ciel était encore plus encombré de nuages et où la visibilité était étrange. Au cours de toutes leurs années de vol, ils n'avaient jamais rien vu qui pût s'y comparer, même de loin. Ils virèrent vers l'est et eurent l'impression de naviguer dans un océan de lait.

Ces conditions de vol leur déplurent. Quel dut être l'aviateur auquel elles plairaient ? Le lieutenant Kearns, qui pilotait, tourna vers la gauche au moment même où l'appareil venait de frôler quelque chose. Du sable durci, semblait-il. Son réflexe immédiat fut de pousser l'appareil à fond. Dès que les moteurs tournèrent au maximum, ce fut une formidable explosion.

L'avion se brisa en quatre et ses débris roulèrent le long de la pente douce de la surface neigeuse en même temps que les corps des hommes inanimés.

C'est plusieurs heures après seulement que les survivants reprirent suffisamment conscience pour comprendre clairement ce qui se passait.

Trois des hommes de cet équipage n'ont jamais rouvert les yeux.

Six survivants sont sauvés

Les six autres luttèrent avec un courage extraordinaire et furent finalement recueillis grâce à la maîtrise et au sang-froid du capitaine Dufek.

La nouvelle de ce désastre m'émut profondément. J'eus le sentiment d'être responsable de ce malheur.

J'avais bien mis en garde les membres de notre expédition contre cet étrange phénomène de « visibilité à réflexion multiple », mais si mes conseils n'avaient pas été transmis dans le détail au pilote de l'hydravion accidenté, c'était ma faute...

L'étrange phénomène qui a provoqué la mort de ces jeunes hommes et qui a été nommé par le Dr. Siple « l'antithèse de l'obscurité », constitue l'un des plus graves dangers qui menacent les explorateurs de l'Antarctique. Il faut le comprendre avant de pouvoir le maîtriser. C'est une étrange luminosité blanche qu'on remarque surtout par temps nuageux.

Ces jours-là, il n'y a pas d'ombres. Les objets ou les hommes, surtout si ces derniers sont vêtus de blanc, s'évanouissent et réapparaissent soudainement.

Les brûlures du soleil, bien que celui-ci nex soit pas visible, risquent alors d'être très graves. Elles affectent particulièrement le dessous du menton et la paume des mains dégantées. La visibilité est extrêmement mauvaise. Les hauteurs et les dépressions qui servent généralement de points de repère se fondent dans une blanche uniformité. Les hommes sont alors en face d'une menace terrible.

Une autre planète

C'est à bord de son hydravion que le commandant D.B. Bunger, l'un des chefs du groupe occidental de notre expédition, découvrit, en février 1947, la région la plus extraordinaire du globe : « l'Oasis » du pôle Sud. 770 kilomètres carrés de collines brunes, de rocs rougeâtres et de lacs bleus et verts entourés d'un mur de glace qui s'élève par endroits jusqu'à 120 mètres de hauteur.

Lorsque les membres de l'équipage du commandant Bunger — partis d'un point situé au nord des îles Balleny, en face de la côte repérée il y a 107 ans par le Français Dumont d'Urville et l'Américain Charles Wilkes — aperçurent pour la première fois ce paysage de rêve au cœur du désert de glace, ils ne purent en croire leurs yeux.

Et quand, quelques jours plus tard l'hydravion se posa sur le plus grand des vingt-trois lacs de l'Oasis, le commandant Bunger eut l'impression d'avoir quitté le XXe siècle pour se retrouver seul avec ses compagnons aux premiers âges de la terre.

— Nous avions la sensation, déclara ensuite un membre de l'expédition, d'être transportés sur une autre planète.

La couleur de l'eau des lacs de l'Oasis va du bleu ciel jusqu'au vert, avec parfois quelques traînées sanguines. Ces diverses nuances sont dûes aux différentes algues contenues par billions dans les eaux, étranges plantes unicellulaires de toutes couleurs qui sont certainement parmi les plus rudimentaires de la création.

Les explorateurs remarquèrent quelques oiseaux, sans pouvoir en déterminer l'espèce. L'un des lacs est bordé, sur quelques centaines de mètres, par une plage en pente douce, tout à fait propice au campement.

La température de l'eau est « confortable ». Tous les hommes de l'équipage y ont plongé leurs mains et ont certifié qu'elle était beaucoup plus chaude que celle de l'Océan Antarctique. A l'analyse, il est apparu que la quantité de sel qu'elle contenait équivalait aux deux tiers de la densité saline de l'eau de mer.

Quelle que soit l'origine de l'Oasis, il est dévenu de penser que cette région, la plus intéressante au point de vue scientifique et la plus belle de l'Antarctique, doive n'être, pour le moment, qu'un point sur la carte.

(1) Voir *France-soir* des 4 et 5 mai.

(Copyright by France-soir *and contre-amiral R. E. Byrd.)*

Prochain article :

On ne s'enrhume pas au pôle...

Un peintre amoureux de la forêt : Delbosco

Le peintre Delbosco (1) a le sens de la grandeur. Il demande ses sujets aux mythes nordiques ou méditerranéens, aux légendes dorées, sacrées ou profanes. Son art ressortit autant à la composition musicale qu'à la construction plastique. Le tableau s'organise en symphonie dont les motifs concourent à exalter un thème central : « Le Paradis perdu », « L'attente » ou « Soir bibliique ».

Le mot « harmonie » sert aussi bien au musicien qu'au peintre : on le comprend en face des œuvres de Delbosco — un sens extrême des accords — si réussir la gageure de traduire des abstractions en clair, par des moyens aussi matériels que l'assemblage de couleurs sur une toile. Entendez par là que cet artiste, loin de se ranger parmi les peintres dits « abstraits », a le respect de la nature, du réel, du beau métier, mais veut aller plus profond que les apparences à la quête de l'âme des choses.

Le fils du peintre, qui expose avec lui, se révèle un parfait illustrateur.

(1) Galerie La Caravelle, 33, rue de Douai. Vernissage cet après-midi, de 17 heures à 20 heures.

Quatre événements, ce soir, à la Comédie-Française. Une création : celle des « Espagnols en Danemark », de Prosper Mérimée. Une reprise importante : celle du « Cantique des cantiques », de Jean Giraudoux, créé avant la guerre rue de Richelieu dans la même mise en scène de Louis Jouvet. Une rentrée : celle de Jeanne Crispin dans la pièce de Giraudoux.

A son côté, Georges Marchal fait ce soir — quatrième événement — ses débuts officiels dans le rôle de Don Juan Diaz des « Espagnols en Danemark ».

On voit ici, de gauche à droite : Georges Marchal, Jeanine Crispin et Yonnel photographiés hier dans les coulisses.

QUATRE ÉVÉNEMENTS EN UN SOIR A LA COMÉDIE-FRANÇAISE : EN VOICI UN

THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, 20 h. 30. Les Malheurs de Sophie, Baiser de la fée, Suite en blanc.
OPERA-COMIQUE, 20 h. 30, Le Jongleur de Notre-Dame, Cavalleria Rusticana.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, Les Espagnols en Danemark, Cantique des Cantiques. — (Luxembourg), 20.45, Le Gendre de M. Poirier, Poil de Carotte.
AMBASSADEURS, 21 h., Voyage à Washington.
ANTOINE, 21 h., Les Mains sales.
ATELIER, 21 h., Invitation au château.
ATHENEE, 21 h., Nous irons à Valparaiso.
COM.-WAGRAM, 21 h., Léopold le Bien-Aimé.
DAUNOU, 21 h., Ils ont vingt ans.
EDOUARD-VII, 21, Un baron sur la branche.
GAITE-MONTPARN., 21 h., Orion le Tueur.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton.
GD-GUIGNOL, 20.45, Laborat. des Hallucinations
GYMNASE, 21 h., Thérèse Raquin.
HEBERTOT, 21 h., Le Maître de Santiago.
HUMOUR, 21 h., Les Nouveaux Maîtres.
LA BRUYERE, 21 h., Branquignol.
MADELEINE, 20 h. 45, Tovaritch.
MARIGNY, jeudi, 21 h., Les Fausses Confidences, Baptiste.
MATHURINS, 21 h., La Première Légion.
MICHEL, 21 h., La Rage au cœur
MICHODIERE, 21 h., KM.X Labrador.
MONCEAU, 21, L'Homme aux souliers verts.
MONTPARN.-BATY, 21 h., Montserrat.
NOCTAMBULES, 21 h., Spectacle Tchekov.
NOUVEAUTES, 21 h., La Petite Hutte
ŒUVRE, 20.45, Homard à l'américaine.
PAL.-ROY., 20.45, Une nuit chez vous, madame.
PIGALLE, 20 h. 45, Thermidor.
PORTE-ST-MARTIN, 21 h., Tire au flanc.
POTINIERE, 21 h., Jeux de dames.
RENAISSANCE, 21 h., La Célestine.
ST-GEORGES, 21 h., Mademoiselle.
SARAH-BERNHARDT, 21 h., Romance.
TH. CH.-ELYSEES, 21 h., Carmen Amaya.
TH. CHAPITEAU, 21 h., Couleurs du temps.
TH. DE LA HUCHETTE, 21 h., Albertina.
TH. DE PARIS, jeudi, 21 h., La Folle du 27.
TH. DE POCHE, 21 h., Les Enfants du père.
VERLAINE, 21 h., J'irai cracher sur vos tombes
VX-COLOMBIER, 21, Lucienne et le Boucher.

OPERETTES

ALHAMBRA, 20 h. 30, Le Maharadjah.
AMBIGU, 21 h., Clochemerle.
BOBINO, 21 h., Quatre jours à Paris.
BOUFFES-PARIS., 21 h., Pas sur la bouche.
CAPUCINES, jeudi, 20 h. 30, Le Roi Pausole.
CAS. MONTPARN., jeudi, 21, Faites ça pour moi
CHATELET, 20 h. 15, Maréchale Sans-Gêne.
COM. CH.-ELYSEES, 21 h., Plume au vent.
GAITE-LYRIQUE, 20 h. 30, Andalousie.
MOGADOR, 20 h. 30, Violettes impériales.
VARIETES, 21 h., Pommes d'amour.

VARIETES

A.B.C., 15-21 h.; Dim., 14.30, 17.30, 21 h.; Edith Piaf, Compagnons de la chanson.
CASINO DE PARIS, 20 h 30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15-21 h., Nu... 48.
ETOILE, 21 h., Parade sur glace.
EUROPEEN, 21 h., Chants de Foire.
FOLIES-BERGERE, 20 h. 45, C'est de la folie.
TABARIN, 21 h. 30, Ambiance.

CIRQUES

MEDRANO, jeudi, 15-21, Trio Fayès, Maurice et Johnny.
CIRQUE D'HIVER, jeudi, sam., 15-21 h., Dim., 14, 17, 21 h., Renel's, Pipo et Rhum.

CHANSONNIERS

CAB. DES NOCTAMBULES, 21 h., Souplex, J. Rieux, Gabriello
CAV. REPUBLIQUE, 21 h., Le Franc..., geint.
CLUB DE SCINQ, 21 h., Le Droit de rire.
COUCOU, 21 h., Tire... au franc.
DEUX-ANES, 21 h., Faut que ça saute !
DIX-HEURES, 22 h., RO-48.
LUNE-ROUSSE, 21 h., Rente... en plan.
TROIS-BAUDETS, 21 h., Revue de l'an 2000 (J. Nohain).

FILMS FRANÇAIS

AGRICULTEURS, Monsieur Vincent.
ASTOR, Blanc comme neige.
BALZAC, Les Condamnés.
CINE-ECRAN, Blanc comme neige.
CINE-CHAMPS-ELYSEES, Quai des brumes.
CLICHY-PALACE, Rocambole.
CLUB DES VEDETTES, 3e cheminée à droite.
CORSO, Parade du rire.
ELDORADO, Au cœur de l'orage.
EMPIRE, Blanc comme neige.
FRANÇAIS, Si jeunesse savait.
HELDER, Les Condamnés.
IMAGES, Si jeunesse savait.
IMPERIAL, Blanc comme neige.
LA ROYALE, La Bataille de l'eau lourde.
LYNX, Au cœur de l'orage.
MADELEINE, La Vie en rose.
MICHODIERE, Le Diable au corps.
NORMANDIE, La Carcasse et le Tord-Cou.
NIEL, Fausse Identité.
OLYMPIA, La Carcasse et le Tord-Cou.
PANTHEON, Paris 1900.
PEREIRE, Dernières vacances.
REFLETS, Si jeunesse savait.
ROY.-HAUSSM. (Studio), MM.les Ronds-de-cuir
SCALA, Les Condamnés.
STUDIO 28, Les Gaietés de l'escadron.
STUDIO UNIVERSEL, Paris 1900.
VIVIENNE, Les Condamnés.

Films parlants anglais sous-titrés

ARTISTC, Désir de femme.
AVENUE, Sans Amour.
BONAPARTE, Désir de femme.
BIARRITZ, L'Etange tragique.
BROADWAY, Voyages de Sullivan.
CAMEO, Mr. Lucky.
CESAR, Hollywood mélodies.
CINE-ETOILE, Peter Ibeson a raison.
CINE-MONDE, Voyages de Sullivan.
CINE-OPERA, Helzapoppin.
CINEPRESSE-CH.-ELYS., La Tour de Londres.
COLISEE, Le Criminel.
DELAMBRE, La Femme invisible.
ELYSEE-CINEMA, Les Caprices de Suzanne.
ERMITAGE, L'Introuvable rentre chez lui.
GAITE-ROCHECHOUART, Eve éternelle.
GAUMONT-THEATRE, Deux nigauds démobilisés.
LORD-BYRON, Symphonie loufoque.
MARBEUF, Mr. Lucky.
MARIGNAN, Bambi.
MARIVAUX, Bambi.
MAX-LINDER, Edition spéciale.
NAPOLEON, La Femme invisible.
PAGODE, Le Fil du rasoir.
PALACE, La Femme invisible.
PALAIS-ROCHECHOUART, Le Fil du rasoir.
PARIS, Les Enchaînés.
PLAZZA, Fantasia.
PORTIQUES, Deux nigauds démobilisés.
RADIO-CINE-OPERA, La Tour de Londres.
ROYAL-HAUSSM. (Club), Symphonie loufoque.
STUDIO RASPAIL 216, Citizen Kane.
TRIOMPHE, Western Union.
URSULINES, Les Enchaînés.

Films en anglais doublés

APOLLO, Deux nigauds démobilisés.
AUBERT, Deux nigauds démobilisés.
CALIFORNIA, Shanghaï.
GAUMONT-PALACE, Le Fils de Robin des Bois.
MOULIN-ROUGE, Sacramento.
NEW-YORK, La Vallée infernale.
PARAMOUNT, Les Caprices de Suzanne.
REX, Le Fils de Robin des Bois.
ST-LAZARE-PASQUIER, La Blonde Incendiaire.

Films italiens

MIDI-MINUIT, Devant lui tremblait Rome.
STUDIO ETOILE, Rigoletto (v.o.).
RITZ, La Fille du capitaine.
ROY.-HAUSSM. (Méliès), Fille du capit. (v.f.).

DUEL AU SOLEIL

Roman de NIVEN BUSCH
Traduit par LUCIE ROBEQUAIN

LA SAUVAGE PASSION DE PEARL CHAVEZ

France-soir — N° 8

TEXAS, 1883. — Pearl Chavez, 16 ans, « petit chat sauvage » (Jennifer Jones), a du sang indien dans les veines. Orpheline, elle a été recueillie par une cousine de son père, Laura Belle (Lilian Gish), la femme du sénateur Mac Canles. Au ranch du Mors espagnol, Jesse (Joseph Cotten), l'aîné des quatre fils, traite Pearl avec amitié et respect. Mais Lewt, le second (Gregory Peck), « le jeune bouc », devenu l'amant de la jeune fille, refuse net de l'épouser.

Blessée, Pearl voudrait voir Jesse, qui est empêché de lui parler. Une équipe d'ouvriers du chemin de fer arrive sur les terres de Mac Canles, hostile à la construction. Une bagarre éclate. Le troisième fils, Gil, vient chercher Pearl.

— Est-ce qu'ils vont tirer ? demande-t-elle.

Face à face

JE n'en sais rien, dit Gil. Dépêchez-vous. Les chevaux sont sellés

Pearl laissa tomber la couverture et alla vers la chaise où étaient ses vêtements. Elle s'habilla en hâte, sans faire attention à Gil qui restait debout dans l'embrasure de la porte, tenant sa lanterne...

Ils firent les dix-huit milles en moins de deux heures.

Il pleuvait. Les hommes du Mors espagnol, éparpillés un peu en arrière de la clôture, s'agitaient, pleins d'assurance. Ils étaient munis d'armes à feu : carabines de selle, fusils Springfield à répétition, fusils de chasse, Hawke, de gros calibre à canon octogonal. Tous les hommes disponibles du Spanish Bit avaient été enrôlés dans l'armée du sénateur. Ils avaient apporté au fond de leurs poches des galettes et de la viande. Le cuisinier Chin Lee, qui était arrivé armé d'un énorme couteau à découper, faisait du café pour tout le monde. Un des régisseurs, Sid Kingman (1) vit immédiatement Pearl et Gil. Il vint vers eux.

— Vous, les enfants, mangez un morceau, et puis allez un peu plus loin. Vous n'avez rien à faire ici.

Pearl but un peu de café. Elle ne put rien manger. Elle était trop fatiguée et angoissée. Elle ne cessait d'observer Lewt, espérant qu'il viendrait lui parler.

Depuis leur querelle, c'est à peine s'ils avaient échangé dix mots. Dans le ranch, chacun d'eux s'efforçait de ne pas remarquer la présence de l'autre. Et cependant, en ce moment si chargé de danger, Pearl ne pouvait détacher ses yeux de lui. Elle trouvait le sénateur petit, insignifiant, près de ce beau garçon, son fils. Jackson T. Mac Canles clignait des paupières sous la pluie et mordillait un bout de sa moustache rousse. Il avait un vieux poncho militaire qui l'enveloppait complètement, et descendait jusqu'au sommet de ses bottes. Il était grave, préoccupé, humble presque, tandis que Lewt, fort gai, ne cessait de plaisanter, tournant la tête vivement pour regarder en souriant l'un puis l'autre de ses compagnons. Parfois il posait sa main sur l'épaule d'un homme, et lui parlait avec de grandes démonstrations d'amitié, et cependant avec un air protecteur. Il avait des culottes collantes et une veste de peau de daim à frange et broderies de perles, qui faisait valoir sa taille mince et ses larges épaules. Pearl le regardait fixement, tout en faisant semblant d'écouter Gil qui parlait avec animation de la tactique probable de la compagnie.

— On dit que le gouverneur pourrait proclamer la loi martiale. Mais bon Dieu, c'est papa qui a fait nommer Oddam gouverneur ! Oddam a bien trop peur du Mors espagnol pour faire ça...

La pluie tombait. Il était presque midi maintenant. Aucun geste d'hostilité n'était encore venu du chemin de fer. On ne pouvait qualifier d'hostile la file d'ouvriers qui, avec leurs pics et leurs pelles sur l'épaule, finirent par arriver nonchalamment, tête baissée contre la pluie. C'étaient des Chinois, des métis, des Indiens de la frontière, décharnés et tous plus ou moins de la couleur de la prairie brune, semblant faits de la même substance. C'étaient de petits personnages insignifiants. Leurs outils paraissaient trop lourds pour leurs épaules. Ils se dirigèrent vers les hommes armés qui attendaient derrière les clôtures rouillées. Le sénateur avec trois de ses fils, son régisseur, ses hommes armés groupés autour de lui, les regardait approcher.

Et maintenant, derrière les ouvriers, un autre groupe venait d'apparaître : Monroe Glidden, l'ingénieur en chef, Langford - J'vous-parie-un-million, et un troisième personnage. Tout d'abord Pearl ne vit pas qui c'était. Mais, près d'elle Gil se mit soudain à jurer.

— Qui est-ce ? Qu'y a-t-il ?

Les mots étaient sortis avant qu'elle ne vît. Puis elle retint son souffle. Le troisième était Jesse Mac Canles. Une inquiétude courut parmi les gens du Mors espagnol. Les hommes chuchotaient entre eux, regardaient avec perplexité le sénateur. Quelques-uns baissèrent les armes qu'ils avaient levées pour mettre en joue ceux qui approchaient. Un Mac Canles dans le camp ennemi donnait à l'affaire un aspect tout différent.

Pearl, comme tout le monde, attendait que le sénateur fît quelque signe, mais rien ne se passa. Jackson T. Mac Canles restait calme sur son robuste étalon comme si la présence de son fils dans le groupe qui approchait n'avait eu aucun sens.

Les trois hommes avançaient d'un pas ferme. Jesse, entre ses deux aînés, les dépassait de la tête. Bien que jeune en comparaison d'eux, il ne le paraissait pas maintenant. Son visage, brusquement vieilli, maigre sous son nez fort, était sombre et creusé de lignes. Il portait une longue redingote noire et un sombrero. M. Glidden avait des vêtements de travail et de lourdes bottes. Le vice-président Langford, le plus petit des trois, était en tenue de ville ; il portait un parapluie pour protéger son haut de forme. Tout bedonnant qu'il fût, c'est lui qui marchait le plus vite, mais non sans souffler. A environ trente pieds de la clôture, il s'arrêta et, inexplicablement, ferma son parapluie. Il regarda les hommes armés derrière la clôture et s'inclina légèrement.

— Bonjour, sénateur Mac Canles dit-il poliment.

Le sénateur cracha le bout de sa moustache qu'il avait dans la bouche.

— Ayez l'obligeance de me dire ce qui vous amène, monsieur.

M. Langford dit :

— Je crois que vous connaissez l'avocat de ma compagnie, M. Jesse Mac Canles. Il a une sommation à vous présenter, monsieur.

Les yeux du sénateur bougèrent imperceptiblement.

— Eh bien ! Jesse ?

On voyait maintenant que Jesse tenait à la main un document à couverture bleue. Le père et le fils, si différents et pourtant, à ce moment-là, étrangement semblables par leur expression, se regardèrent calmement.

— Je suppose que vous savez ce dont il s'agit, sénateur ?

— Pas le moins du monde...

Jesse déplia le document. Il lut :

— « La population de l'Etat souverain du Texas, à M. Jackson T. Mac Canles, salut ! Par la présente, le vingtième jour d'octobre, en l'année du Seigneur... »

— Epargnez-nos saluts et votre salive, mon fils, dit le sénateur.

M. Langford prit le papier et le brandit :

— Tout a été fait légalement, monsieur, dit-il. Oui ou non, permettez-vous à nos hommes de poursuivre paisiblement leur travail comme ils y sont autorisés ?

Sa voix était maintenant agressive.

Le sénateur se dressa soudain sur ses étriers :

— Ils ont ma permission d'aller au diable, monsieur !

— Calmez-vous, monsieur, dit Jesse.

M. Langford fit une nouvelle tentative :

— C'est votre dernier mot ?

— Oui, par Dieu ! Je ferai tirer sur quiconque mettra le pied dans ma propriété.

— Vous ne me laissez pas le choix, dit M. Langford. Il mit la main à sa poche intérieure, mouvement dangereux puisqu'il avait en face de lui à cet instant soixante-quinze hommes armés de fusils.

(1) A l'écran, Scott Mackay.

DEMAIN :

Où le sénateur T. Mac Canles s'imagine être encore à la bataille de Shiloh.

(Copyright by France-soir, *Niven Busch, éditions Arthaud and Lucie Robequain. Les photographies publiées sont extraites du film* Duel au soleil, *inspiré par ce roman à David O. Selznick.)*

Tirage de « *France-soir* », le 4 mai : 551.510 exemplaires.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

Sous le patronage de « France-soir »

TOUS A L'ECOUTE
JEUDI 6 MAI de 16 h. 15 à 17 h. 15
RADIODIFFUSION sur PARIS-INTER
de la célèbre opérette à grand spectacle
LE MAHARADJAH
QUI TRIOMPHE DEPUIS 5 MOIS A L'ALHAMBRA
avec BOURVIL
LYSIANE REY - DREAN - ALICE TISSOT
et une troupe de 70 vedettes
VOUS EN RIREZ ENCORE HUIT JOURS APRES !!!

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES
PLUME AU VENT
OPERETTE EN 2 ACTES ET 6 TABLEAUX
livret de JEAN NOHAIN — musique de CLAUDE PINGAULT

BOBINO — DEMAIN JEUDI, ASCENSION — Matinée supplémentaire à 15 heures
110e DE "4 JOURS A PARIS"
Le plus grand succès actuel de R. VINCY et FRANCIS LOPEZ

ETOILE Tous les soirs à 21 heures. - Demain, matinée à 15 h. 30
PARADE SUR GLACE

MAYOL — DIVERTIES DU NU — RIRE DU CHAHUT — LES MAYOLS DANS LE DING DONG
DRAP D'OR
DINERS DANSANTS
EUROPEEN
Tous les soirs à 21 h. ; Mat. Lundi 15 h., Dimanche 2 mat. Un nouveau et grand spectacle avec CHAMPI, DINEL, Guy LAFARGE et MAURICET, L. PASCAL, J. RAYMOND, Rachel et Robert ROCCA, etc., présenté par Arthur ALLAN et accompagné par Henri POUSSIGUE. Places de 60 à 200 francs.
ROSE AVRIL
ELISABETH et ADAMI
58, r. Bassano (Ch.-Elysées) - ELY. 04-31
OUVERT TOUTE LA NUIT

CHATELET
la Maréchale Sans-Gêne

St-LAZARE - PASQUIER
44, rue Pasquier — EUR. 56-16
LA BLONDE INCENDIAIRE
(TECHNICOLOR)
avec Betty HUTTON - Barry FITZGERALD
Arturo de CORDOVA

On annonce l'arrivée à Paris de M. GROVAS, président de l'Association des producteur et distributeurs de cinéma du Mexique.

PALACE-NAPOLEON-DELAMBRE
JOHN BARRYMORE
VIRGINIA BRUCE
DANS VERSION ORIGINALE
LA FEMME INVISIBLE
(INVISIBLE WOMAN)
le film le plus gai de l'année
Dès 10 h. 45 à Minuit Dernière Séance à 22

COUCOU : Les chansonniers R.-Paul, R. Carles, Charley, Dinel, Jacob, Denis-Michel, Georges Matis et la revue ultra gaie
Jeudi Ascension matinée à 15 h 30

THEATRE DE PARIS
2e RADIODIFFUSION
JEUDI 6 MAI 20 h. 30 sur les ondes de Paris-inter de l'immense succès de rire "La FOLLE du 27" avec SUZY PRIM

VOUS N'AVEZ JAMAIS ENTENDU
des voix aussi belles que celles des chanteurs de la
SCALA DE MILAN
dans
LE BARBIER DE SEVILLE
avec
TITO GOBBI
au
STUDIO DE L'ETOILE
Loc. ETO. 19-93 et ch. DURAND, pl. Madeleine

Club des Champs-Elysées
Directeur : Pierre MARLET
BERNARD HILDA
L'extraordinaire couple de danseurs mexicains
Térésa et Luisillo
actuellement au Th. des Ch.-Elysées
15, avenue Montaigne, 15 - ELY. 73-90
FERME LE LUNDI

AUJOURD'HUI
en exclusivité MIDI MINUIT 14, Bd Poissonnière METRO BONNE-NOUVELLE
Anna Magnani
UFPC
Devant LUI TREMBLAIT ROME

Au THEATRE DE L'ATELIER André BARSACQ annonce la 200e représentation du plus grand succès de la saison « L'INVITATION AU CHATEAU », de Jean ANOUILH.

PREVOYANCE
PENTECOTE - VACANCES
Pour vos enfants, jnes filles, jnes gens
dominique
vous propose :
PULL-OVER
A partir de.. 330 fr.
COSTUMES et ROBES COTON
Toutes tailles, à partir de .. 780 fr.
COSTUMES et PANTALONS LAINAGE, TOUS PRIX
1, Bd EMILE-AUGIER (Métro Muette)
Tél. : TRO. 13-75
(Ouvert jeudi 6 mai et samedi)

AMBIGU
Tous les soirs (sf vendredi) 21 heures
CLOCHEMERLE
L'IRRESISTIBLE OPERETTE
DEMAIN JEUDI (Ascension) exceptionnellement MATINEE

TAVERNE DE PARIS
JEUDI 6 MAI
Grand Gala
« Vous l'emporterez avec vous »
avec l'orchestre ROBERTI de RADIO-BRUXELLES
LAURE DIANA
et de nombreuses attractions
A partir de 17 heures : Apéritif et Diner-Concert
BRASSERIE - 1er ORDRE
RESTAURANT
23, Pl. de la REPUBLIQUE

AMBASSADEURS
RESTAURANT-CABARET
TOUS LES SOIRS :
YVES MONTAND
TOUS LES JOURS :
THES DANSANTS
DINERS à partir de 21 heures

Sido — ELY. 11-61 — Dîners dansants — 2 SPECTACLES DIFFERENTS
MADE IN PARIS
LA REVUE SENSATIONNELLE LES PLUS JOLIES FEMMES
THES DANSANTS - SAMEDI et DIMANCHE

Paramount V.F. ELYSEES-CINEMA V.O.
Vous rirez follement avec JOAN FONTAINE GEORGE BRENT
les Caprices de Suzanne
Un film de HAL WALLIS
C'est un film Paramount

CINEMA DES CHAMPS-ELYSEES
Places 50f et 70f
QUAI DES BRUMES
avec MICHELE MORGAN JEAN GABIN et MICHEL SIMON
Permanent de 10 h. à minuit
LA PAGODE
57 RUE BABYLONE — INV. 12-15
LE FIL DU RASOIR

au BROADWAY et au CINEMONDE
Un feu roulant de gags !!!
Joël McCREA
Veronica LAKE
LES VOYAGES DE SULLIVAN
(SULLIVAN'S TRAVELS)
V.O
le meilleur film de PRESTON STURGES

LE NIEL — Du 5 au 11 Mai — 5, avenue Niel, 5
Louise CARLETTI et Georges ROLLIN dans
FAUSSE IDENTITE
BORIS KARLOFF * BASIL RATHBONE * BARBARA O'NEIL
du vrai cinéma !
dans LA TOUR DE LONDRES
VERSION ORIGINALE
EN EXCLUSIVITE
CINEPRESSE - RADIO CINE OPERA
8, Bd des CAPUCINES
52, CHAMPS-ELYSEES
UNIVERSAL FILM

Tous les records du RIRE battus
EMPIRE ASTOR IMPERIAL CINECRAN
AVEC LE NOUVEAU BOURVIL
BLANC comme NEIGE
UN FILM DE BERTHOMIEU
AVEC MONA GOYA ET ROBERT BERRI
JEAN DIENER - FLORENCIE - BOUILLAUD
O'BRADY - PAUL FAIVRE
PAULINE CARTON AVEC LOUVIGNY
ET ALICE TISSOT — PAULETTE DUBOST

J'AI VISITÉ LE FRONT DE JÉRUSALEM

« Un de nos canons tire sur les Arabes l'autre sur les Juifs »

...m'a dit le commandant d'une batterie britannique

(De notre envoyée spéc. Rollo GOLDFOOT)

JERUSALEM, 5 mai (par câble).

La trêve m'a permis de faire un tour sur le front de Jérusalem. A l'aube, tandis que le calme règne sur le secteur de Katamon, où les Juifs ont lancé les plus puissants assauts pour s'emparer de Jérusalem, je me suis promené le long de la ligne de front juive, à travers des tranchées et des passages souterrains. La plus grande partie du quartier de Katamon est maintenant aux mains de la Haganah.

Quelques poches de résistance restent aux mains d'Arabes irakiens et syriens, mais tous les Arabes palestiniens qui pullulaient jadis dans cette zone ont disparu. La plupart des maisons sont désertées par leurs propriétaires qui ont tout laissé derrière eux, sauf leurs objets les plus précieux. La panique qui s'empara des Arabes à Jaffa et à Haifa s'est répétée à Jérusalem.

Les combattants de la Haganah qui, pour la plupart, ont dans les 20 ans, avaient un moral extraordinaire, bien qu'ils fussent fatigués et mal rasés.

Les Arabes ont déjà essayé de rompre la trêve, mais les Juifs ont refusé de répondre à leur feu. J'ai dû me mettre à l'abri des balles perdues tirées d'un village arabe, hors de la zone de trêve. Tous les Juifs, soldats et officiers, expriment ainsi leur opinion :

— Si les Britanniques ne s'en mêlent pas, nous aurons tout le sud de Jérusalem d'ici quelques jours.

Ce secteur est sous le contrôle d'une batterie de canons de six livres britanniques, en position sur le toit d'un pâté d'immeubles juifs. Le commandant de cette batterie m'a invitée à venir sur son toit « pour prendre une tasse de thé matinale ». Les soldats s'affairaient à changer la position d'un canon. Le commandant m'a expliqué : « Un de nos canons était pointé sur le secteur juif, l'autre sur les Arabes. Maintenant nous les pointons tous les deux sur les Arabes. Les Juifs ne nous embêtent plus, mais ces cochons d'Irakiens nous tirent dessus. Je suis certain que les Juifs nettoieront Jérusalem si on les laisse faire, et ils le méritent. »

Un coup de feu, venant d'un groupe de huttes arabes sur les collines, en face, l'interrompit. Les soldats britanniques répliquèrent avec leurs « brenguns ». Puis le silence forcé de la trêve régna à nouveau.

En dessous de nous, des immeubles à demi démolis et les sacs de terre des positions juives témoignaient des remous que dissimule ce calme apparent.

Le prochain pas appartient aux Britanniques qui sont encore capables de changer en une nuit cette obscure situation.

Les bouchers des Halles manifestent et n'achètent pas

Les bouchers n'ont pas acheté, ce matin, aux Halles. A l'heure du marché, les délégués syndicaux, brassard tricolore au bras, montaient la garde à l'entrée des pavillons. Ils fermèrent la chaîne pour déblayer l'entrée des grilles où ils laissèrent des pelotons qui contrôlent étroitement toutes les entrées. Les bouchers sont allés ensuite à la Bourse du Commerce pour faire le point de la situation.

A 11 heures, la réunion des bouchers est terminée. Ils reviennent tous au pavillon de la viande. Certains d'entre eux pénètrent sur le carreau.

M. Drugbert, en blouse noire, passe parmi eux et leur dit :

— Achetez si vous voulez, mais à la taxe.

Officiellement, cette consigne est respectée.

Les Conseils de Philomène

Haddock au velouté

Faites tremper pendant une heure, à l'eau fraîche, un haddock pesant environ 500 grammes. Placez-le ensuite dans une casserole, couvrez d'eau froide (ou lait et eau par moitié). Faites chauffer, mais arrêtez la cuisson dès que l'eau « moutonne », laissez pocher, au chaud (sans bouillir) pendant 20 minutes. Servez-le, bien égoutté, avec la sauce suivante :

Mélangez dans un bol, tenu au bain-marie : un jaune d'œuf, cinq cuillerées de beurre, une demi-cuillerée d'eau et même quantité de jus de citron. Tournez ce mélange à la cuiller de bois jusqu'à ce qu'il prenne la consistance d'une épaisse mayonnaise. Servez très chaud.

RAVITAILLEMENT

SAVON DE MENAGE. — Contre le SD de mai 100 gr de savon de ménage aux A, M, V, P1 et P2 ; 200 gr aux J ; 400 gr aux E. — Tickets spéciaux pour professionnels : une ration soins corporels (100 gr.) tickets mai-juin. — Les consommateurs peuvent échanger 150 gr. de savon de ménage contre 250 gr de poudre de savon à 36 %. — Contre le coupon D : 200 gr. de savon de ménage aux femmes enceintes contre certificat médical attestant du 8e mois de grossesse.

BOUCHERIES ET CHARCUTERIES. — La vente des viandes de boucherie et charcuterie sera autorisée le jeudi 6 mai jusqu'à midi. Les Abattoirs de la Villette et de Vaugirard seront fermés ce jeudi 6 mai.

Le ministre des A.E. de Bolivie G.O. de la Légion d'honneur

Le ministre des Affaires étrangères de Bolivie, M. Costa du Rels, vient de recevoir le cordon de grand-officier de la Légion d'honneur.

[D'origine française, de culture française écrivain de langue française, M. Costa du Rels a joué, dans les années qui ont précédé la guerre, un rôle de premier plan à Genève. Il fut le dernier président du Conseil de la Société des Nations.

Le fils aîné de M. Costa du Rels, Serge Costa du Rels, volontaire de l'armée française de la Libération, est mort en service commandé le 8 mars 1944.]

Une tête est tombée ce matin à Paris

Condamné à mort par la Cour de Seine-et-Oise, Marcel Thierry, né le 30 août 1922, à Taverny (Seine-et-Oise), a été exécuté ce matin, à 4 h. 45, dans la cour de la prison de la Santé. L'inhumation a eu lieu au cimetière d'Ivry.

SOCIETE GENERALE

Les comptes de l'exercice 1947 font ressortir, après défalcation des frais généraux, amortissements, provisions pour risques quelconques et autres charges, un produit net de fr. 123.873.281. Ce résultat s'entend avant la répartition légale aux parts bénéficiaires qui absorbera une somme de fr. 112.601.751.

Il resterait ainsi un reliquat disponible de fr. 11.271.530 que le conseil propose de reporter à nouveau. Le report à nouveau passera de fr. 3.825.930 à fr. 15.097.460.

Cet arrêté sera définitif après son approbation par la commission de contrôle des banques. L'intérêt des parts bénéficiaires sera mis en paiement le 10 juillet 1948 à raison de 65 fr. 50 net par part. *(Communiqué.)*

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

Coups de feu à l'aube rue Pigalle

L'agresseur s'enfuit et sa victime (blessée) disparaît dans un immeuble

Une discussion entre deux individus s'est terminée tragiquement ce matin. Il était 6 h. 15. Deux fêtards se disputaient devant le 59, rue Pigalle. L'un d'eux hurla : « Eh ! bien tire, si t'es pas un lâche ! » Trois coups de feu vinrent, en effet, mettre les choses au point.

Puis le meurtrier disparut, tandis que la victime, blessée seulement, s'engouffrait dans l'immeuble en se tenant le ventre.

Aussitôt alertés, des gardiens de la paix entreprirent de rechercher victime et assassin, mais sans succès. « C'est un règlement de comptes », disaient-ils.

Trois personnes qui se trouvaient là au moment où la police arriva ont été conduites au poste pour y être interrogées.

⊙ ⊙

■ LE 75e ANNIVERSAIRE de la fondation des écoles normales de la Seine sera célébré cet après-midi, au grand amphithéâtre de la Sorbonne, en présence de M. Vincent Auriol.

■ UNE EXPOSITION FARADAY s'ouvrira au Palais de la Découverte dans le courant du mois. On y verra un modèle d'installation de téléphone automatique interurbain Paris-Lille.

■ POUR COMMEMORER le sacrifice des Hongrois qui tombèrent dans les rangs de l'armée française en 1939-40, M. Héraud inaugurera une plaque, square Vergennes, jeudi, à 9 heures.

■ LE CORPS DE DE BRINON a été exhumé hier du « carré des fusillés » à Thiais et dirigé sur Saint-Quentin-la-Chabanne (Creuse), où aura lieu l'inhumation définitive.

■ PRES DE KEMBS, à un passage à niveau, une automobile a été happée par l'express Bâle-Mulhouse. Ses quatre occupants : M. André Heyberger et Mmes Valentine Peccer, Marie Arth, Jeanne Bandel, tous de Mulhouse, ont été tués sur le coup.

■ LE GARDIEN de la prison de Montpellier Roger Pelourson, qui pour 20.000 francs facilita l'évasion de trois agents de la Gestapo condamnés à mort, a été condamné à deux ans de prison.

■ LES DEUX AVIATEURS qui furent carbonisés dans la chute de l'appareil Mosquito à Meaulte (Somme) sont deux Parisiens : le pilote Roger Jeannin et le lieutenant mécanicien Naudy.

■ LE DEPARTEMENT de l'Agriculture des Etats-Unis annonce qu'une avance de 150 tonnes de saindoux a été faite à la France, prise sur les allocations normales de juillet et septembre.

Les rentes viagères majorées de 300 %

Le « Journal officiel » publie ce matin le texte de la loi majorant de 300 % les rentes de la caisse nationale des retraites pour la vieillesse si elles ont été constituées avant le 1er septembre 1939, et de 100 % si elles ont été constituées entre le 1er septembre 1939 et le 1er janvier 1946.

Éva Braun

♥ SUITE DE LA PAGE 1

léphone qu'il s'arrangerait pour m'accorder trois quarts d'heure et que je devais le rencontrer ici. Lorsqu'il est parti, je lui ai couru après et lui ai demandé où nous pourrions nous parler sans être dérangés. Il m'a regardé comme un fou et m'a dit d'un ton glacial devant la sentinelle : « Croyez-vous que j'aie maintenant le temps d'écouter votre bavardage ?... »

OBERSALZBERG, JUILLET 1941.

J'étais allongée sur le ventre, complètement nue, en plein soleil, sur le balcon supérieur et je faisais semblant de dormir. Il a commencé par longuement me regarder, puis il s'est assis à côté de moi et m'a caressée, très doucement, très tendrement. Il aime me caresser et toujours le dos. C'est ainsi qu'il m'a photographiée, de dos. Il a naturellement affirmé qu'ainsi personne ne me reconnaîtrait sur la photographie au cas où elle tomberait en de mauvaises mains, ce qui est possible. Je me suis d'abord intérieurement hérissée à l'idée de me laisser ainsi photographier, puis j'ai pensé : il est peut-être préférable, lorsqu'il est en voyage, qu'il ait une telle image de moi, plutôt que de prendre une autre femme...

Quel est le père de la petite Goering ?

12 AOUT 1941.

La soirée à Karinhall fut vraiment amusante. Grundgens m'a raconté au moins quinze histoires sur Emmy Goering, qui est une dinde. Grundgens prétend qu'elle ne sait pas comment s'écrit Shakespeare et qu'elle a appris pour la première fois dans un article de Goebbels que Gœthe s'écrit avec « oe »

La Corse danse ce soir

La Corse résistante donnera ce soir, dans les salons de la mairie du 8e arrondissement, un gala de bienfaisance suivi de bal, au profit de ses œuvres sociales.

Super-télémètre : 2.500 fr. !

Réussissez toutes vos photos avec l'Optonet, super-télémètre-posemètre automatique GRENIER, 27, r. Cherche-Midi et bons spécialistes. Foire de Paris (photo).

Lui aussi déclare que l'enfant de Goering serait celui de ses adjoints. Goering le sait également, seulement il ignore lequel de ses adjoints serait le père. Ce n'est certainement pas Milch, car il a du sang juif et le seul sentiment sincère d'Emmy est sa répulsion pour les Juifs. Je l'ai observée pendant qu'à Bayreuth Adolf accueillait la femme juive du chanteur Lorenz et lui baisait la main. « Il » était très supérieur, très grand seigneur, « Il » aime bien Lorenz, parce qu'il est, paraît-il, le meilleur interprète de Wagner. Il voulait même prendre des leçons de chant avec Lorenz. Mais il y a renoncé à la suite de la guerre... Emmy salua Mme Lorenz, mais ce geste lui coûta beaucoup.

Goering était plein d'entrain hier soir. Il est arrivé un incident qui m'a follement amusée... Emmy est une si grande pédante! Hermann était en train de décrire le bombardement par Stukas d'un important pont dans l'Est. A ce moment un des invités renverse quelques gouttes de vin rouge sur la nappe de damas, qui était vraiment très belle; Emmy lui lança un regard foudroyant. Hermann le remarqua et se mit en colère; comme il expliquait pour dépeindre le raid, dans quel sens coulait le fleuve, il prit la bouteille de vin rouge qui se trouvait derrière lui dans une corbeille et en versa un grand lac sur la table. Puis, plongeant son doigt dedans, il traça le cours du fleuve sur la nappe et dit :

— Voilà le lit du fleuve et voici le pont. Les avions devaient donc voler d'ici à là. » Etc.

Tout cela dessiné avec du vin rouge. Cette scène m'a amusée et a amusé tout le monde. Emmy en était verte. Seul, Grundgens ricana et dit que Bismarck avait déjà fait cela. C'est dommage. Goering copie, d'ailleurs, volontiers Bismarck, je ne sais pourquoi.

Dans l'escalier, Dietrich, qui veut toujours se rendre important, me murmura que des nouvelles venaient d'arriver de Hess (4) et qu'on pourrait bientôt compter sur sa libération.

(4) Prisonnier en Angleterre.

(Copyright by France-soir and Cosmos. Tous droits réservés.)

Prochain article :

Hitler pense à son fils

Marthe Binder, en proie au démon de midi, avait voulu mourir avec son beau lieutenant qui la trompait

RESCAPÉE, ELLE RÉPOND DE LA MORT DE SON AMANT CET APRÈS-MIDI AUX ASSISES

La deuxième affaire de la session des assises de la Seine est consacrée cet après-midi au procès de Marthe Binder, qui tua son amant dans une crise de désespoir en l'asphyxiant au gaz d'éclairage. Leur roman était né dans la clandestinité.

Femme d'un prisonnier de guerre, Marthe Binder, jusque là épouse irréprochable, ne pensait pas, le jour où elle accueillit chez elle le lieutenant Raoul Baron, poursuivi par la Gestapo, qu'il bouleverserait sa vie au point de faire d'elle une meurtrière.

Ce fut pourtant ce qui arriva. A un mois de la libération, oubliant que le retour de son époux était proche, Marthe Binder, négligeant la réserve qu'elle avait observée pendant quatre ans, tomba amoureuse de l'officier. Elle avait 42 ans, lui 30 ans.

L'idylle se poursuivit après la libération de Paris, mais Baron était déjà fatigué de sa vieille maîtresse tyrannique et exigeante. Il déserta de plus en plus la chambrette qu'il avait louée près de la caserne Reuilly où il était cantonné. Marthe Binder apprit que le nouvel amour de Raoul s'appelait Anita. Le coup fut dur pour l'amante délaissée. A la belle-sœur de Baron elle ne cacha pas qu'un jour elle tuerait l'inconstant. Sa résolution fut prise un soir de novembre 1944.

Tragique soirée d'adieu

Elle sécha ses larmes pour l'accueillir et lui proposa une soirée d'adieu. Un dîner copieusement arrosé effaça la mélancolie de cette ultime entrevue. Passablement ivres, les deux amants s'en furent au domicile de Marthe, à Romainville.

Baron était à peine endormi, que sa maîtresse arracha le tuyau du gaz et s'allongea à ses côtés.

Vers huit heures, le lendemain, les voisins, attirés par l'odeur, découvraient les deux amants. L'officier avait cessé de vivre. Mais sa maîtresse, transportée à l'hôpital, échappait à la mort.

On trouva aux côtés de Baron un revolver dont une balle manquante fut retrouvée dans le plafond. Le malheureux, sentant l'asphyxie le gagner, avait-il voulu donner l'alerte? L'enquête n'élucida jamais ce point troublant.

Sur le lit d'hôpital, sa maîtresse, qui ignorait sa mort, ne cacha pas à des amis que dès qu'elle serait rétablie, elle recommencerait. Elle fut écrouée à la Roquette. Puis son mari revint. Captif, il avait souffert, magnanime, il pardonna. En raison de cette bienveillance, Marthe Binder bénéficia d'une mise en liberté provisoire.

C'est donc en prévenue libre qu'elle comparaît cet après-midi, assistée de Me Paulette Wolf.

Georges GHERRA.

Réapparition du gang des « tractions avant »

« Donne ta sacoche » dit un bandit au facteur : butin 194.000 francs

Après une absence d'un mois, le gang des tractions avant a fait, ce matin, sa réapparition. La victime est encore un encaisseur-payeur : M. Eugène Vaucroy, 24 ans, facteur financier auxiliaire au bureau de poste de la rue Cler.

A 9 h. 30, ce matin, M. Vaucroy quittait la poste de la rue Cler pour aller payer des mandats. Il emportait dans sa sacoche 200.000 francs. Il s'arrêta d'abord avenue Rapp et avenue Labourdonnais. A 10 heures il arrivait au 10, rue Camou, où il avait trois autres mandats à payer. C'est là que les gangsters l'attendaient.

Le facteur entra chez la concierge pour laisser les talons des mandats. Puis il ressortit. Mais trois hommes étaient entrés dans le hall. L'un d'eux était armé d'un revolver.

— N'insiste pas, dit-il, donne ta sacoche.

Le facteur dut s'exécuter. Un des trois gangsters lui arracha sa sacoche qui contenait encore 194.000 francs. Puis les trois hommes prirent la fuite dans une traction avant.

Le numéro minéralogique de cette voiture était 40 90-RP-4 : faux numéro, il correspond à l'immatriculation d'une motocyclette.

M. Vaucroy, qui n'appartient aux P.T.T. que depuis deux ans — il avait été affecté au bureau de la rue Cler voilà quinze jours — a été entendu par le commissaire Duez, du quartier du Gros-Caillou. Il n'a pu donner de ses agresseurs que des signalements assez vagues : les trois hommes, d'après lui, étaient assez jeunes (35 ans environ), de taille moyenne, tous habillés de gris. Tous trois portaient des chapeaux.

PRIX DE LA VIANDE : Bœuf 403 fr. Veau 465 fr. Mouton 465 fr.

Les prix-limites de vente au détail des viandes de boucherie sont fixés comme suit : bœuf, 1re catégorie, 403 fr. le kilo ; 2e catégorie, 314 fr. ; 3e catégorie, 184 fr. ; — veau, 1re catégorie, 465 fr. le kilo ; 2e catégorie, 271 fr. ; — mouton, 1re catégorie, sans os, 465 fr. le kilo ; 1re catégorie, avec os, 372 fr. ; 2e catégorie, avec os, 269 fr.

Recherchons pour tous départements très bons vendeurs introduits auprès grainetiers et similaires, disposant moto ou voiture, pour lancement article nouveau, gros gain assuré. Ecrire ou s'adresser BOMBES INSECTICIDES LACA, 18, rue des Petites-Ecuries, PARIS (10e). PRO. 47-01.

OUVERTURE des grands magasins le jeudi de l'Ascension

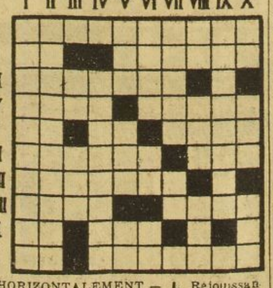
Les grands magasins suivants : Bazar de l'Hôtel de Ville, Belle Jardinière, Bon Marché, Galeries Lafayette, Louvre, Magasins Réunis (Etoile, Montparnasse, République), Place Clichy, Printemps, Réaumur, Samaritaine, ainsi que les magasins à prix uniques, seront ouverts le jeudi 6 mai, jour de l'Ascension.

J.F. grandes et disting. venez à l'Ecole Parisienne de MANNEQUINS 51, Chaussée-d'Antin, PARIS seule école en France pour la formation de Mannequins pour la couture (12e année). Aussi : cours de maintien pour toutes.

Toute femme qui a la fierté de son intérieur, des meubles et des boiseries brillants et d'une propreté impeccable, emploie O-Cedar Polish

NOS MOTS CROISES

PROBLEME No 972



HORIZONTALEMENT. — I. Rejouissance (10 lettres). — II. Conjonction (2 l.) Haut sur pattes (8). — III. Fécond (7) — IV. On y enfonce (4) Il suivit Enée en Italie (5) — V. Pronom (2) Fleuve (2) Détruit par la base (4). — VI. Littérateur français (6) On peut en avoir plusieurs à résoudre (3). — VII. Elle faut frémousser les Hongrois (7). — VIII. Prénom féminin (4). Fils d'un patriarche (4). — IX. Voyelles (2). Siéra (3). — X. Terminaison latine (2). Dans l'île de Beauté (7).

VERTICALEMENT. — I. Ce n'est pas un homme fait (10 lettres). — II. Sciences de l'aménagement des villes (10 l.). — III. Indique la partie forte (2). Type américain (3). — IV. Remettais en mesure de servir (8). — V. Général américain (3). Hideux (3). Soleil (2). — VI. Sel double (4). Renforce parfois une affirmation (2). Préfixe (2). — VII. Moyens de transport (5). Consonne doublée (2). — VIII. Commencement d'intimité (2). Accessoire de toilette féminine (3). Elle n'eut pas de mère (3). — IX. Qui est en possession (8). — X. Adverbe (2). Possessif (3). Demoiselle (3).

Solution du Problème No 971

HORIZONTALEMENT. — I. Générosité. — II. Aménage. Es. — III. Les. Timons. — IV. Vu. Velue. — V. Attire. — VI. Nervosité. — VII. Ers. Stuc. — VIII. Sinaï. — IX. Tiers. Mi. — X. Tresse. Pis.

VERTICALEMENT. — I. Galvanisât. — II. Emeute. — III. Nés. Trente. — IV. En Livrais. — V. Rat. Roseau. — VI. Ogives. Ré. — VII. Sème. Is. — VIII. Oletta. — IX. Tenu En Mi. — X. Essen Cris.

OJD CONTROLE DE LA DIFFUSION PAYANTE — S N C P. 100, r. Réaumur PARIS 2e

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

NATACHA

SUITE DE LA PAGE 1

— Je m'aperçus alors du changement qui s'était opéré en lui, dira, plus tard, la princesse.

Fernand Fromont connaissait une femme plus jeune. Natacha resta seule et désespérée.

Crime chez le magistrat

A la faveur d'un pèlerinage ou, plus simplement, d'une vérification inspirée par un désir de vengeance, elle se rendit à l'endroit où étaient enfouis les 900.000 francs de pièces d'or. Plus rien. Elle courut porter plainte. A la suite de l'information qui fut alors ouverte, Fromont fut arrêté. Le juge Jaconnet ménagea une confrontation de l'accusé et de la plaignante. Celle-ci enferme dans son sac à main le 6,35 des amoureuses bafouées. Dans le vestibule qui conduit au bureau du magistrat, elle voit venir Fernand Fromont. Elle tire deux fois. L'infidèle mourra le lendemain.

Et c'est le procès devant la Cour d'assises de la Seine où se presse une nombreuse assistance féminine échappée des salons. La princesse Natacha, qui a maintenant cinquante ans passés, crie qu'elle a tenté de se donner la mort. On rapporte, en effet, qu'elle s'est ouvert les veines avec une épingle à bigoudis. Après des débats émouvants, elle est condamnée à sept ans de réclusion.

Quelques mois plus tard l'arrêt est cassé pour « vice de forme ». La liste des témoins n'ayant pas été communiquée à l'accusée en temps voulu.

La défense, qui n'a pas désarmé et qui est assurée par Mes Henri Hubert, Charles Véron et Jacques Lehotte, a promis d'apporter de nouveaux documents prouvant que l'ardente princesse a été la victime d'un odieux personnage qui devait fatalement devenir la sienne.

Pour mieux le dévaliser, la servante avait tenté d'asphyxier Pontcaral (cafetier d'Arpajon)

M. Firmin Pontcaral, 39 ans, maréchal-ferrant en même temps que tenancier d'un petit café dit au lieudit « Le petit Sevrain », près d'Arpajon, avait pris de nouveau service ces jours derniers Mme Lucie Goubault, âgée de 23 ans, domiciliée à Essonnes.

La nuit dernière, M. Pontcaral était couché dans sa chambre lorsqu'il se sentit incommodé par des émanations de gaz d'éclairage. Il se leva aussitôt et constata que le robinet de son réchaud à gaz était grand ouvert.

Il sortit de sa chambre et s'aperçut que dans la pièce contiguë la femme Goubault était occupée à fouiller ses meubles. A la vue du commerçant, Lucie Goubault s'enfuit, mais fut rapidement rejointe par M. Pontcaral qui l'enferma dans sa cave en attendant l'arrivée des gendarmes d'Arpajon. Interrogée, la femme reconnut avoir voulu endormir son patron et avoir, en outre, tenté de l'asphyxier pendant son sommeil. Elle avoua avoir été poussée à cet acte par deux individus. Ces derniers furent vite retrouvés et purent fournir des alibis qui semblent les mettre complètement hors de cause. Lucie Goubault, qui est enceinte, a été conduite à l'hôpital de Corbeil en attendant d'être mise à la disposition du parquet de cette ville sous l'inculpation de tentative de meurtre et de cambriolage.

Encore une mauvaise nouvelle...

...Pour les Poux, car la Marie-Rose a repris sa fabrication d'avant guerre. Vos enfants seront propres et leur chevelure soignée avec un coup de Marie-Rose tous les jeudis. La Marie-Rose, la mort parfumée des Poux et des Lentes, est en vente chez votre pharmacien. V. 494. P. 17.710

Schweppes Soda Water — Famous since 1790 — Source à Gonesse (S.-&-O.) ★

CET ULCERE VARIQUEUX...

...doit disparaître. Il est dangereux de traîner cette plaie rebelle plus longtemps sur votre jambe. Si vous êtes atteint de cette affection, ne désespérez pas : essayez l'Eau Précieuse Dépensier. Cicatrisante et désinfectante, elle facilite la régénération des tissus et la fermeture progressive de la plaie, qu'elle protège en outre contre l'infection.

Réputée depuis 50 ans, l'Eau Précieuse Dépensier est d'emploi facile, ne tache pas, ne graisse pas. Elle est également recommandée dans les cas d'eczéma, psoriasis, boutons, dartres, acné, démangeaisons. Toutes pharmacies. Visa no 763 P. 9140

JEAN FRANÇOIS

CONFECTION POUR HOMMES ET JEUNES GENS SPÉCIALITÉ POUR HOMMES ET FEMMES DE GABARDINES POPELINES ET IMPERMÉABLES

GABARDINES POUR FEMMES pure laine... 8.500 F — popeline... 5.700 F

VOUS AVEZ UN MAGASIN JEAN FRANÇOIS DANS VOTRE QUARTIER

5, AVENUE DE L'OPÉRA (1er) — 16, Boulevard Sébastopol (2e) — 5, Rue Réaumur (3e) — 31, Boulevard Saint-Martin (3e) — 39, RUE DE RIVOLI (4e) — 56, Rue Saint-Antoine (4e) — 141, Rue de Rennes (6e) — 41, Rue de Rennes (6e) — 207, Boul. Saint-Germain (7e) — 66, Rue Lafayette (9e) — 290, RUE DE VAUGIRARD (15e) — 86, Rue de l'Abbé Groult (15e) — 10 bis, Av. de la Gde-Armée (17e) — 58, Avenue de Saint-Ouen (18e)

Magasins ouverts sans interruption de 9 h. à 19 h. tous les jours sauf dimanche.

remise de 5 %

ACCORDÉE A TOUT ACHETEUR A L'OCCASION DE LA FOIRE DE PARIS

SOULAGEZ RAPIDEMENT CES MAUX D'ESTOMAC !

Brûlures, Aigreurs, Crampes, et Ballonnements.

Il n'est pas possible à un homme de conserver son équilibre physique et moral quand il est torturé par une digestion défectueuse. L'excès d'acidité stomacale qui en est souvent la cause sera facilement neutralisé par une petite dose de

Magnésie Bismurée

(poudre ou comprimés) après chaque repas.

Visa N° 1463 P. 8638

AUJOURD'HUI Ouverture de LA FOIRE FRANCO-SUISSE DE GENEVE

Toute l'alimentation et les Arts Ménagers

Prix d'entrée à la portée des bourses françaises

Tissus d'ameublement 30 0/0 au-dessous des cours

Un stock considérable de tissus d'ameublement vient d'arriver à Textilam, 3, rue de Richelieu (à 20 mètres du Théâtre-Français). Les prix de ces tissus sont inférieurs d'environ 30 % à ceux pratiqués jusqu'ici ; ils s'échelonnent de 530 à 1.200 fr. le mètre. La qualité est celle d'avant guerre et le choix, en dessins modernes et anciens, considérable. A signaler également un grand choix de TAPIS mécaniques (descentes de lit à partir de 877 fr.), de COUVERTURES laine tons clairs pour 2 personnes à 2.290 fr., de COUVRE-PIEDS à volant 2 personnes à 7.650 fr.

OFFICIERS MINISTÉRIELS et ventes par adjudication

Vente Palais Paris 20 MAI 1948 à 14 heures. IMMEUBLES à VALENCIENNES (Nord), 1e 112, avenue de Dampierre. Superficie 164 m2. Mise à px 429.000 fr. 2e 124, avenue de Dampierre. Superficie 273 m2 Mise à prix 418.000 fr. Pour renseignements, s'adresser Me Fernand BERTIN, avoué, 18, rue Duphot, PARIS. Me BIRE, avoue, Paris, au Greffe.

PROPRIETE « Les Eaux Vives », 3 000 m. 6 pièces, à VERNOUILLET, à adj. 31 MAI 1948. PAPILLON, not., TRIEL.

IMMEUBLE de RAPPORT à THORIGNY (S.-et-M.). 5 et 11, r. Poincaré (FACE GARE LAGNY) Occ 1 584 m M. à px 600.000. Adjudic. mairie THORIGNY, 22 MAI, 15 heures S'ad. Me CHAMPETIER DE RIBES, not., 10, rue Castiglione, Paris., dép. ench.

ACHAT COMPTANT RADIOS, PICK-UP, ETC. MÊME MAUVAIS ÉTAT C.S.P. 10, Bd DIDEROT

A LOUER APPARTEMENTS meublés ou non P. ROC. 8d, av. Philippe-Auguste

LES 2 "PANAMYR" SUPER-MOUSSANTS LIQUIDE EXTRAIT CONCENTRÉ POUDRE AU BOIS DE PANAMA assurent un nettoyage et un entretien parfaits de la LAYETTE, de tous les LAINAGES, SOIERIES, BAS, LINGERIES et TISSUS délicats.

SOCIÉTÉ DES PRODUITS PANAMYR 12-14, RUE JEAN-ROBERT - PARIS-18e

PANAMYR c'est tout dire !

Foire de Paris, Ter. L. Hall 96. Stand 9662

CALIFORNIA 5 Bd MONTMARTRE

GENE TIERNEY dans SHANGHAÏ V.F. un film de JOSEPH VON STERNBERG

un "policier" Haletant

DAVID FARRAR ANNE CRAWFORD JOHN STUART

édition spéciale

MAX T. LINDER

POUR LUTTER AVEC MÉTHODE CONTRE LA PUNAISE

1° Débarrassez le lit de sa literie. Décollez les meubles des murs. Exposez matelas et sommiers. Vérifiez draps et couvertures.

2° Fermez les issues. Timorisez à raison de 20 secondes pour une pièce de 4 m. x 4 m.

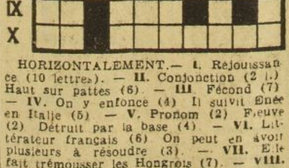
3° Laissez la pièce fermée pendant 2 heures minimum (une nuit si possible).

4° Renouveler les timorisations 4 jours consécutifs en alternant l'exposition des matelas, sommiers et bois de lits.

TIMORISEZ

FOIRE DE PARIS Terrasse L Stands 9.663-9.664

AUTREFOIS... le YOYO



AUJOURD'HUI... Troukini est le jeu favori de tous.

Ses combinaisons variées mettent en valeur l'adresse et les réflexes de chacun. Grands et Petits, il vous plaira..

TROUKINI est vendu dans tous les Magasins de jouets

VOS TAPIS NETTOYES CHEZ VOUS

Pour être convaincu, il vous suffit d'assister aux démonstrations qui sont faites à la Foire de Paris. Ce nettoyage électrique à domicile permet le lavage et la désinfection des tapis et moquettes. Séchage rapide d'où utilisation presque immédiate de l'appartement. Quant au prix : 50 % moins cher que par tout autre procédé. C'est une présentation UNI PROGRES, 57, faubourg Montmartre, Paris. TRUdaine 03-18. Grand-Palais. Balcon P. Stand 2036. *(Communiqué.)*

Blanchedent DENTIFRICES

Cabb SHAMPOOINGS - FIXATEURS ET BRILLANTINES

Chaque Matin EAU DE TOILETTE COMPLÈTE

15 SAVONS et CRÈMES A RASER

VOICI dans chaque spécialité le fanion numéro 1 de la QUALITÉ

VIBERT FRÈRES

au service de l'hygiène depuis 1842

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION — 14 JUILLET 1941

LE PALMARÈS DES LILLOIS EN COUPE ATTEND UNE TROISIÈME VEDETTE

Pour la quatrième fois consécutive, les Lillois s'apprêtent à disputer la finale de la Coupe.

En 1946 comme en 1947, ils sortirent vainqueurs de l'ultime rencontre et à chaque fois l'équipe lilloise eut son héros.

Le premier, Jean Lechantre étrenna le Livre d'Or, chapitre Coupe de France.

Devant le Red Star, en 1946, il avait été éblouissant et avait mystifié le malheureux Blanqués. Ses exploits lui valurent d'ailleurs d'être retenu dans le onze tricolore qui rencontre l'Angleterre quelques semaines plus tard à Londres.

Cette année, Jean Lechantre semble avoir oublié la façon dont il faut s'y prendre pour marquer un but. Mais Georges Derry, ex-entraîneur de l'équipe lilloise, se souvient, et tout récemment il nous disait que Lechantre pourrait fort bien être l'homme de cette prochaine finale.

La saison suivante, face à Strasbourg, c'était Germain, un Lillois d'adoption, qui enlevait de haute lutte son titre de citoyen d'honneur. Dans les « bois » de Lille il sauva des buts qui semblaient inévitables. Il eut le mérite d'arrêter un dur shot d'Heisserer au moment psychologique de la rencontre et ce geste fit sans doute pencher la balance du côté des Nordistes.

Les Lillois, qui n'ont pourtant pas les yeux de Chimène lorsqu'il s'agit d'un joueur et étranger à leur ville, adoptèrent vraiment Germain ce jour-là.

Ce qui, d'ailleurs, n'a pas empêché Germain de jouer presque toute cette saison en équipe réserve.

A la suite du récent désastre lillois à Saint-Etienne, son nom fut de nouveau avancé comme candidat à un remplacement éventuel de Wiowski. Mais nous ne croyons guère à la disgrâce de ce dernier.

La troisième page blanche et le concours sont ouverts. Mais c'est Lens qui jouera les juges à l'arrivée.

Les sauterelles ravagent les parfumeries des Champs-Elysées...

Les Grasshoppers (en français : les Sauterelles) de Zurich se preparent à rencontrer le Racing demain après-midi, à Saint-Ouen.

Leur entraînement s'est déroulé ce matin sur les Champs-Elysées, que la petite troupe a arpentés en chantant : « Ah ! qu'il fait bon avoir des francs suisses !... »

Les parfumeries, notamment, ont subi un assaut en règle et chacun rentrera à Zurich les poches bourrées d'Antilope, de Bois des Iles, de Brigand, d'Arpège...

Cet après-midi, petit entr'acte sérieux, halle au pied, à Saint-Ouen.

Et le « gay Paris » reprendra ses droits !...

L'itinéraire classique des étrangers à Paris les conduira aux Folies-Bergère.

Les joueurs suisses pourront s'aligner ensuite devant le Racing avec l'impression d'avoir bien rempli leur séjour à Paris.

Et Bickel nous annonçait ce matin que ses camarades et lui comptaient bien couronner la fête en battant le Racing !

La commission de la Coupe manque de fantaisie

L'harmonie des mines de Lens avait demandé — en offrant de payer les entrées de ses musiciens à Colombes — de faire un tour d'honneur en jouant avant le coup d'envoi de la finale ou à la mi-temps.

Cette exhibition eût été ce jour-là très couleur locale et nous aurait un eu changé de l'inévitable musique militaire.

Mais dame Routine veillait et l'autorisation a été refusée aux mineurs-musiciens.

Ils devront se contenter de recevoir l'équipe lensoise après la rencontre à la mairie de Colombes.

Seize candidats pour l'équipe de France B

Les joueurs suivants ont été pressentis en vue de la rencontre France B-Maroc qui se déroulera le 23 mai à Casablanca :

Baillot (Metz), Delepaut (C.O.R.T.), Favre (Red Star), Grumelon (Rennes), Guérin (Rennes), Guthmuller (Metz), Hatz (Rennes), Hon (Stade), Lamy (Racing), Leenaert (C.O.R.T.), Mansat (Rennes), Nuevo (Red Star), Pascual (Strasbourg), Roland (Strasbourg), Stricane (C.O.R.T.), Vignal (Racing).

Et voici l'équipe que « France-soir » sélectionnerait :

Hatz ; Pascual, Nuevo ; Hon, Lamy, Mansat ; Rolland, Baillot, Favre, Leenaert, Grumelon.

Les «Mouettes» de Paris ont quarante ans...

A l'occasion de leur quarantenaire, les « Mouettes », chères à M. Donon, se sont inspirées des ballets nautiques en faveur aux U.S.A.

Samedi prochain, en soirée, à la piscine Lutétia, près de deux cent cinquante nageuses participeront à des mouvements d'ensemble sur une musique appropriée.

Sous le patronage de « FRANCE-SOIR » et « RECORD »
Assistez à FRANCE - BELGIQUE de football, le 6 juin 1948
Train spécial, départ 0 h. 30 ; retour à 23 h. 30. Matinée libre à Bruxelles. Visite de la ville en car, deux repas, argent de poche en francs belges, toutes taxes et services :
3.050 francs
Nombre de places très limité. Inscription immédiate au Service Touristique France-soir, 100, rue Réaumur.

BUCAREST L'A PROUVÉ :

MARCEL BERNARD manque de tempérament

L'étonnant redressement de notre équipe française, vainqueur à Bucarest en premier tour de Coupe Davis, est pour notre tennis un sérieux avertissement.

Le fait que Marcel Bernard et Destremau disposent, le dernier jour, en trois sets secs et le plus facilement qui qu'eux, mais il savait se battre jusqu'à la dernière balle.

L'écrasement de Bernard et Destremau au cours de la première journée, n'aurait jamais dû être. Il n'aurait pas été si nos joueurs avaient pris, au départ, le match au sérieux.

Les 15, 16, 17 mai, au stade Roland-Garros, en second tour de Coupe Davis, nous serons opposés aux Hongrois.

Un match à préparer dès maintenant moralement et physiquement.

Jacques CHAPUS.

Les rencontres du second tour

Hollande-Portugal ; Norvège-Angleterre ; France-Hongrie ; Suède-Suisse ; Italie-Yougoslavie ; Irlande-Egypte ou Danemark ; Belgique-Argentine ; Tchécoslovaquie-Brésil.

× ×

L'équipe de France quittera Bucarest jeudi matin.

soit de leurs adversaires roumains, prouve que Bucarest ne devait être qu'une simple formalité.

Marcel Bernard et Destremau n'ont pas l'esprit de compétition. Ils manquent de tempérament. Un Yvon Petra n'avait peut-être pas plus de classe

Cernik ira en Angleterre, Drobny rentre aujourd'hui à Prague

PALERME, 5 mai (Reuter). — Les joueurs tchécoslovaques de tennis Cernik, Mathous et Elena Strovbeova attendent leur visa pour se rendre en Grande-Bretagne. Le capitaine de l'équipe, Drobny, a pris l'avion pour Rome, où il doit voir son père, avant de repartir aujourd'hui pour Prague.

La grande finale du handball

Demain, à Asnières (15 h. 30, stade Leo-Lagrange) sera disputée la finale de la Coupe de France de handball. Le match opposera l'A.G.L. de Fougères (champion de France 1947) aux Cheminots de Paris.

⊙ ⊙

● *La Fédération de la Jeunesse de France et d'Aide sociale vient de naître et fait appel aux jeunes sportifs et aux personnes que le sport intéresse. Envoyer candidature au président Cl. Buteau, 11, rue de Chabrol, Paris (10e). Dernier délai : 12 mai.*

Les épéistes français déçoivent Les fleurettistes sont excellents

On escomptait un succès français, ce furent les Italiens qui triomphèrent par six victoires à quatre.

Nos fleurettistes Bougnol et d'Oriola firent grosse impression. Ce dernier défendit victorieusement la couronne mondiale qu'il détient depuis l'an dernier. Il réussit de belles armes et s'impose d'ores et déjà comme un sérieux prétendant au titre olympique.

Nos épéistes furent décevants. Devant Dario et Edouardo Mangiarotti, dont la grande mobilité sur la piste et la vitesse de main surprirent, Lepage et Artigas furent dominés en technique.

Notre tenante du titre national, Mme Boisson, manqua de cran après qu'elle eût remporté la première manche.

Notre espoir au sabre Jean Levavasseur fit de bons débuts en compétition internationale : il ne succomba que par 5-4, 5-4, devant l'athlétique Italien Renzo Nostini.

Pujazon à Dijon

Raphaël Pujazon, qui court demain à Oran, s'alignera dimanche au départ des 1.500 mètres à Dijon.

Le champion du monde Jean Urruty au Fronton de Paris

Une nouvelle sensationnelle, qui réjouira les « aficionados » parisiens : Jean Urruty, champion du monde de yoko-garbi, qui vient de rentrer du Mexique, disputera demain après-midi et dimanche prochain, au fronton du viaduc d'Auteuil, ses deux premiers matches de la saison. Demain, aidé par le jeune Latanne, il jouera au petit chistera spécialité dont il est le maître incontesté — contre les renommés Barenne et Larrabure ; dimanche, au grand chistera, il subira les assauts de la puissante équipe de l'Eskualduna, championne de Paris.

Deuxième étape des Six Provinces

A ANNECY, BARRE RAVIT LE MAILLOT JAUNE A BERRINI

(De notre envoyé spécial Michel COSTES)

ANNECY, 5 mai. — 93 coureurs se sont présentés, ce matin, au départ de la deuxième étape, Aix-Bourg (237 kilomètres). Un seul routier, hormis Gnazzo, contraint à l'abandon, n'a pas cru devoir répondre à l'appel de M. Boudard : l'Oranais Richier.

Il est un peu plus de 10 h. 30 lorsque le peloton s'ébranle sur une belle route. De suite, cinq hommes s'échappent : Barré, Hougron, Marius Bonnet, Panboudjian et Bourlon qui change ses habitudes de temporisateur pour celles d'attaquant.

Le peloton ne prend pas au sérieux cette première attaque. A Rumilly (20e kilomètre), 2 min. 20 sec. séparent déjà le peloton des fuyards, et Barré qui, au classement général n'avait que 2 min. 1 sec. de retard sur Berrini, prend virtuellement le maillot jaune.

Dans la longue cote de Marcellaz, les échappées accentuent leur avance. Au sommet, on compte un écart de 2 min. 40 sec., mais Bourlon qui a été lâché passe avec 25 sec. de retard sur ses compagnons de fugue. Dans la longue descente sinueuse qui mène à Annecy, Barré a encor accentué son avance et passe avec ses trois compagnons avec 2 min. 25 sec. sur Bourlon et 3 min. 30 sec. sur le peloton emmené par Berrini.

Keteleer, favori du Tour de Romandie

GENEVE, 5 mai. — Quarante-quatre coureurs, dont dix-sept étrangers, prendront jeudi le départ du Tour de Romandie, épreuve par étapes, d'un parcours total de 929 kilomètres. Le Belge Désiré Keteleer, qui s'est mis en vedette au cours de ce début de saison, avec Depredomme, partira favori, et avec la ferme intention de renouveler son exploit de l'an dernier. Parmi les favoris figure également le jeune Luxembourgeois Goldschmidt, qui vient de s'adjuger le Tour de Hollande. Il aura à ses côtés son compatriote, le député Mathias Clemens.

Jeudi se disputera la demi-étape Genève-Aigle (118 kilomètres), puis la seconde demi-étape mènera les concurrents d'Aigle à Montana.

Au sprint

● *Demain, à Marseille, à l'arrivée de la finale du Premier Pas Dunlop, course derrière motos commerciales avec Giorgetti, Louviot, Le Nichery, Guimbretière, Guillier, Godeau.*

● *Blanchet se produira à Copenhague le dimanche 9 mai.*

● *Piel courra sur piste à Luxembourg le 9 mai.*

● *Guillier, Quentin, Thuayre, Berselli, participeront dimanche au prix du « Courrier Picard ».*

● *Camille Danguillaume courra sur piste dimanche à Grenoble.*

● *Les Français Fricker, Oubron et Louviot participeront au Tour de Romandie du 6 au 9 mai.*

● *Ce soir, à Evreux : Thierry-Langlois.*

● *L'Irlandais Jackie Wilson remplacera Randolph Turpin le 18 mai à Coventry devant Chambraud.*

● *Sigonney ne participera pas dimanche à la réunion de préparation olympique d'Alençon.*

● *Ce soir (20 h. 45) catch à Wagram : Ray Bukovac-M. Nonest, Jim Pantobe-Jackson, Wolbach-Ribola, Dickson-Parisot, Huard-Richez.*

● *Les athlètes du P.U.C. se rendront le 23 mai à Barcelone pour y rencontrer une sélection de Catalogne.*

Les meilleurs du V.C.L. dans le Grand Prix de Boulogne

L'antagonisme et l'âpre duralité qui existe entre le V.C.L. et l'A.C.B.B. ne sont pas légendes. Et le Grand Prix de Boulogne-Billancourt, qui se disputera demain, doit mettre en vedette cette rivalité.

— La cinquième épreuve préolympique revêtira un caractère tout particulier, nous faisait remarquer « l'oil expérimenté » de Georges Speicher.

En effet, tous les craks amateurs seront au départ et la Vallée de Chevreuse, qui décela l'an dernier Quignet, peut permettre à un nouvel espoir de la route de se révéler.

Délaissant le Tour de Luxembourg, MM. Gaignard, Ruinart alligneront leurs meilleurs poulains. Moineau, Coste, Ferrand feront leur rentrée. Prévotat, qui est en nets progrès, a déjà reconnu le parcours en guise d'entraînement.

Le président de l'A.C.B.B. n'envoie aucun coureur sur delà des frontières. Tous ses hommes doivent épauler Monier, Maës, Adam et autres Nordistes.

D. M.

Football

FRANCE-BELGIQUE

Voyage organisé par les Amis de l'Equipe de France

6 JUIN à BRUXELLES

DEP. PARIS-NORD 0 h. 30 ARR. BRUX. 7 h.
Matinée libre. Déj., dîner à Bruxelles. Transport A. et R. Stade Pl. rés. match.
RET. vers 9 h. 30. ARR. PARIS vers 0 h. 15
INSC. Wagons-lits, 1, rue Scribe ; COOK, 2, place Madeleine.

Malgré un formidable dernier round d'Emile FAMECHON

LOUIS SKENA a conservé le titre national des mouche

(De notre envoyé spécial Georges SCHIRA)

AMIENS, 5 mai. — Le 12 avril, sur le ring du Palais des Sports, Georges Mousse, opposé à Théo Médina, abandonnait au gitan le titre de champion de France des coq.

Hier soir, au Cirque d'Amiens, Louis Skena, camarade de team du petit Mousse, a conservé le sien, celui des mouche.

Félicitons le jury

Oui, on peut féliciter le jury de ne pas avoir subi la même impression qu'une bonne partie du public amiénois, lequel, fort enthousiasme par le formidable retour d'Emile Famechon, au cours de la quinzième et dernière reprise de ce championnat, hua la décision revenant à Louis Skena.

Ces messieurs de la Fédération ont su conserver leur sang-froid et pointer juste malgré la violence extrême du choc et les aspects extraordinaires et rebondissants de cette bataille enlevée à toute allure, bataille au cours de laquelle les deux adversaires semblaient deux petits fauves, hargneux, féroces et bondissants.

Emile, rabie, puissant, plus vite en action, déclencha de sérieuses rafales : jusqu'au 6e round inclus, Louis Skena, cependant conseillé dans son coin par le subtil Georges Mousse, papa Mousse et le professeur Detalencourt, ne parvint vraisemblablement pas à faire comprendre au détenteur du titre qu'il avait intérêt, lui le boxeur en ligne, à ne point accepter la bagarre.

Est-il bien sûr qu'à l'issue de la 7e reprise, Emile Famechon possédait un léger avantage ?

En toute conscience, nous ne pourrions l'affirmer, tant les deux petits bonshommes, engagés à fond dans un surprenant tourbillon, étaient difficiles à suivre.

Mais je suis persuadé qu'à partir du 8e round, Skena, en se maîtrisant, en parvenant enfin à organiser sa fougue, marqua plus de points que son adversaire, dont les larges crochets et aussi quelques solides uppercuts faisaient en réalité plus de bruit que de dégâts effectifs.

Le formidable retour du Mauberigeois au 15e round ne pouvait faire oublier, à mon sens, le bénéfice acquis au fil des minutes par l'habile petit Nicois qui parfois ne sut pas trop où il en était et ce qu'il faisait.

PELOTE BASQUE
Demain et dimanche prochain
DEUX GALAS, A 15 h., AVEC
URRUTY
CHAMPION DU MONDE
Chants et Danses basques
Fronton du Viaduc d'Auteuil
2, QUAI DU POINT-DU-JOUR
METRO PORTE de ST-CLOUD

RUGBY OFFENSIF A BUFFALO

BASQUES contre PARISIENS

Ceux qui, à Paris, aiment le rugby, sont soumis au régime de la douche écossaise. Samedi dernier, à Buffalo, ils ont assisté à une empoignade assez rude d'avants entre Narbonnais et Biarrots.

Jeudi, sur le même terrain, ils auront au contraire l'occasion de voir en lice la cavalerie basque et l'équipe de l'Ile-de-France, qui a pour principe de se livrer avant tout à un jeu offensif.

Certes, les étoiles sont avant tout du côté de la sélection basque (qui comprend seulement des Bayonnais et des Biarrots), car Junquas, Dauger, Dizabo, Alvarez, Darrieusecq, Arrizabalaga, Legay, Echeregarray, Joi sont tous internationaux.

Les Parisiens, dans cet ordre de grandeur, n'ont que Duhau et Durbec à leur opposer. Mais il y a ce leur côté une borne ligne d'avants avec Adami, Donnet Ballini et l'espoir Jochem comme chef de file.

L'équipe de l'Ile-de-France sera la suivante :

Siré (Métro) ; **Boulay** (Red Star), **Babaribere** (St. Français), **Desclaux** (Racing), **Duthen** (PUC) ; (o) **Jorge** (PUC), (m) **Dufau** (RCF) ; **Jochem** (R. S.O.), **Ballini** (PUC), **Donnet** (PUC), **Pardas** (SF), **Adami** (PUC), **Boulay** (R SO), **Cazeaux** (PUC), **Fontvieille** (RSO) Remplaçants : **Dubuisson, Cassagneau, Bourrier, Gondon, Evieux.**

R. C.

LISEZ, UTILISEZ TOUS LES SAMEDIS NOTRE NOUVELLE RUBRIQUE
J'OFFRE... JE DEMANDE...
RESERVEE AUX TRANSACTIONS ENTRE PARTICULIERS
LA RUBRIQUE NOUVELLE ADAPTEE AUX MILLE BESOINS DE LA VIE COURANTE
PETITES ANNONCES PAYABLES AU MOT 50 fr. TARIF UNIQUE ECONOMIQUE

Lisez nos « PETITES ANNONCES URGENTES »
et
REPONDEZ IMMEDIATEMENT
Les annonces déposées à nos guichets AVANT MIDI paraissent dans cette rubrique LE JOUR MEME dans les deux dernières éditions de France-soir et le lendemain dans les autres éditions
soit
2 JOURS DE PARUTION

PETITES ANNONCES URGENTES 400f

DEMANDES D'EMPL. 250

Vve 38 a. sér. réf. tiendr. int. ou s'occup. d'enf. Ecr. N43.404 Fr. st.

Bonne serv. act. et propre ch. pt. entr. imm. K., 10, pass. Lucrnix. Très bon brico. act. sér. gdes pces t. adapt. ch. tr. à dom. ch. rad. disp. pet. out. No 43.544 F. st.

Dame ménages. Pte mod. RA. 156, r. St-Maur (11e).

J. H. 30 a. ret. colon. sér. b. prép. b. éd. ch. sit. act. pos. perm. cond. Ch. mén. p. t. ou 2 pers. matin. pourr. le midi. Murer, 17, r. Ponthieu.

J. F. 28 a. T.B.F. sér. réf. ch. emp. réception client. caisse dact. p. comm. luxe ou chez part. Ecr. P. Bur. 21, Ch. Elysées. No B 18.

Etudiant angl. désire séjour fse mille française au pair ou pension juillet-août, enseigne. t. anglais, s'intéresse import.-export, façon. REVIS, 18, Little Gaynes Gardens, Upminster, ESSEX.

Inspect. ass. st 34 ans, étud. droit ch. empl. chef personnel ou serét. BILLET, 14, r. St-Charles.

Jeune ex-officier anglais ch. n'importe quelle situation France pour perfectionner français. Ecrire P.R., No 111.181, France-soir.

Aide-compt. ch. trav. indif. Libre soir sam. Ecr. 43.658 F. st.

Jne étrangère ch. place dame compagnie famille ou pers. seule each part. plus rangu. réf. Ecr. Publi. 21, Ch.-Elysées. No B 40.

Empl. banque 36 a. con. app. tit. Etr. ch. empl. stable banq. étr. Ecr. E.Y.P., 21, Ch. Elysées. No B 36.

Chauff. ts perm. tr. b. réf. ch. empl. stab. transp. ou part. Ecr. Ely. P., 21, Ch.-Elysées. No B 35.

GARDES D'ENFANTS 120

Mén. retrait. Nièvre pr. pension fille à part. 2 ans. TRI 30-80.

TRAVAUX A FAÇON 200

Atelier de confection dem. cujot. tes à façon. Ecr 43.835, Fr. s.

Fces. mach. ch. trav. 43.399, Fr. s.

Spécialistes frigid. dépannage rapide. Prix modérés. ARC 18-18.

Ts travx peint. rap. VAU 33-51.

Remise à nf de ts fauteuils cuir. Rousseau, 92, bd Arago, Puteaux.

Peintre à l'huile Brillante et Mat. Maison SINSON, DOR 53-89.

Ferblantier ts travx. LIO 54-54.

Couturière campagne ch. trav. à cout. dom. Hôt. Drav. soig. fe. et coupe. Ecr. 42.698, Fr. soir.

Tailleur atel. 43, a. étud. aviat. L'infirme ch. travail dom. Etys Publi., 21, Ch.-Elysées. No B 33.

Peinture, papier, lessivy, ravalem. Joseph, 38, r. Ramey. Mon. 68-66.

Soudure aut. série t.p. tôl. 70, r. d'Angoulême-11e. OBE 93-17.

OFFRES D'EMPLOIS 250

FORD demande d'urgence : d'apprentissage 1er échelon pour dessin industriel.

Dactylo homme.

Dactylo français-anglais homme. Agent technique de laboratoire (électricité).

Opérateur sur machines électro-comptables.

Très sérieuses références. Ne pas se présenter. Ecrire : FORD, P.S. 39, rue Pierre-Demours, Paris (17e).

Dem. MAGASINIER ou AIDE-MAGASINIER auto. Pommier, 91, bd A.-Blanqui, Paris-13e.

Dem. Dessinateur pces études et fabrication. Téléphoner Ecr. recrut. BOUZARD, 10, bd Bastille (12e).

J. F. 14 à 16 a., apprent. manutention, récept. ALEXANDRE, 76, boulevard Magenta, Paris-10e.

Cn court. exp. pr publicité nouv. Ecr. Ladagne, 146, rue du Maine.

Cn chauff.-mec. comb. électr. plomb. Castille, 37, r. Cambon.

Situation intéressante et d'avenir est offerte à SPÉCIALISTE QUALIFIÉ BRANCHE TEXTILE

35 ans maxim., excell. contn des affaires et réglementations actuelles, capable diriger OUTRE-MER import. service approvisionn. et distribution. Pratique de l'anglais indispensable. Références 1er ordre exigées. Ecr. à No 48.895 CONTESSE, Publicité, 8, square Dordogne, PARIS-17e, qui transm.

Société Métallurg. demande bons DESSINATEURS D'ETUDES et PROJETEURS pour études outillage nouvelles fabrications. Envoyer références à M. LAPORTE, No 295, SERV. D, route des Gardes, 35, à BELLEVUE (S.-et-O.)

Rech. magasinier, permis de conduire, pour emballag., manut., courses. Ecrire av. réf. : COMPTANT, 221.857, rue Vivienne, 17e.

On dem. peintres enduiseurs, laqueurs au pistolet pour meubles en bois. Ecr. av. réf. COMPTANT 221.856, r. Vivienne, 17e (2e).

Cherchons 3 mécaniciens 18 av. Carrosserie, St-Maurice. Ent. 33-09.

Dem. Tôlier Soudeur autog. et Soudeur à l'arc. Thuel-Chassagne, 83, av. de la Grande-Armée.

Carrosserie PAQUETTE, 19, av. de la République, demande BAGNOLET SELLIERS et FERRE URS.

Recherchons pr usine Créteil des sinateur d'exécution sér. réf. xigées. Place stable. Avanta. soc. Ecrire s/ulement, 84, rue SECURITE FRANCE, 24, place Malesherbes, PARIS (17e arrondissement).

EMPLOYE QUINCAILLIER demandé p. prép. et vente, sér. réf., sér. si initiat. méthode, bon vendeur. Ecr. DUMONT, 47, rue Copernic, qui transmettra.

TISSAGE à PARIS 15e recherche pour son usine
BON CONTREMAITRE
OUVRIERS TISSERANDS
Tél. matin pr rend.-vs GAL 58-04

On dem. bnes vendeuses cont. gagné. Cadet, 1, r. MERVEILLEUX, 66, Ch.-d'Antin.

Bons Démonstrateurs et Démonstratrices pr Foire de Paris et autres expositions pr la période. Demandés aux Ets IXIL, 87, rue Villiers-de-l'Isle-Adam, Paris (20e).

On dem. bobineuse sur machine M.A.X.E.I. S'adr. DURAND, 145, av. Jean-Jaurès, Mo ORTEL.

STENO-DACTYLO express. MESCANICIEN D'ENTRETIEN réf. exig. Ets METTETAL, 17, 19 rue Beautrellis, Paris-4e. Cant.

On dem. opératrices comptométrices. Urgent. SIDNEY-MERLIN, 12, r. St-Georges. Tru. 51-11.

• Bureau

Cherchons 30 a. maxim. 1o St. Dact. exp. 2o Dact. class. minut. Se pr. 244 b. Labaz, 24, bd Capucines.

COMPTABLES qualifiés, sérieuses références professionnelles exigées. Ecrire à BREVAL, 2, cité Henry. PARIS-19e. qui transm.

Dem. st.-dact. exp. Se prés. de 10 à 12 h. Dhennin, Lafayette.

On demande dactylo-facturière aide-comptable, ayant habit. O.S.M. Se présenter : REGIE PRESSE, 75, Ch.-Elysées, Paris.

On dem. pr Banque privée bons comptables connaissant titres. Ecr. ORSAT, 1, r. Taitbout, Paris (9e).

MECANOGRAPHE Comptable Underwood, Bookeeping, pour entrée Paris. HOBART, 11, rue Galilée, à IVRY-PORT.

Aide-Compt. demi-Journée dem. Maret, 10, r. J.-Lemaître (12e).

On dem. Secrétaire Tailleur Daci, 25 bis, r. Ecr. Belambre, 1, r. Taitbout.

On dem. tr. b. dact. H. ou F. 22-35 a. Ecr. Noyelle, 1, r. Ta. tbout.

On dem. mécanographe s/Moon-Gallia, 39, av. Parmentier, Paris.

Rech. bonne sténo-dactylo. Ecr. av. réf. NADELLA, 15, rue Gustave-Eiffel, à LEVALLOIS (Sne).

Rech. bonne Employée aux écritures pr Soc. Publicitaire. Ecr. seulem. av. réf. NADELLA, 15, r. Gustave-Eiffel, à LEVALLOIS.

Rech. FACTUR. DACTylos conn. COMPTABILITE p. pl. stable. Ecr. off. détail. à Ets BORELLA, 3 r. Parmentier, 20e.

AUTOMOBILES PEUGEOT 29, rue de Berri, recherchent

AIDES-COMPTABLES niveau certificat, teneur de livres, maxim. 40 ans, se prés. matin seul., sauf samedi. Cant. Coopé.

STENOS-DACTYLO sr. expérimentées, bonne culture générale. Sérieuses références pour poste élevé exigées. Ecr. à MONTEL, 2, cité Henry-19e, qui transm.

STENO-DACTYLO 2e degré est demandée par Ets FULMEN, 18, quai de Clichy, Clichy. S'adr. Chef du Personnel.

Une STENO-DACTYLO qualifiée, références exigées. 2 EMPLOYEES dactylos aux écritures cal. Dem. Se présenter : 3, r. KEN, 11e, qual. Gambetta, à ASNIERES (Seine).

STENOS-DACTYLOS expérimentées pr courtier technico-commercial, 48 h. par semaine. Cantine. Ecr. référ. au Chef du Personnel B. P. 18-16 à PARIS.

COMPTABLE sérieuses références exig. Ets METTETAL, 17, 19 rue Beautrellis, Paris-4e. Cant.

On dem. opérateurs comptométristes. Se présenter : SIDNEY-MERLIN, 12, r. St-Georges.

• Couture, mode, confect.

Dem. surj. ouri. mec. 2 aiguilles p. tissus légers. ROU. 100-41, Bd des-ion 20e.

Sténotypiste Plqueuse tricots. Branlex, 93, r. Oberkampf, Paris-11e.

Dem. gilet. ières domicile qualif. Presseurs ou Presseuses s/mach. Hoffmann et Lemaire. Presseuses mains. Mécaniciennes boutons et boutonnières pr atelier. IPC, 23, r. du Transvaal. Mo PYRENEES.

Tailleur dem. coupeurs hommes. Urgent. GUEUDET, 8, boulevard Poissonnière, PARIS.

Fabr. ceint. dames lux. cuir, étoffes ch. spécial. tne ayant fait stat. pr modèle coupe-couture ma. chine. Aubert, 57, bd de Reuilly.

Dem. tr. bonne modéliste, même p. quelq. heures p. confection féminine robes, avant sér. référ. Ets UZIEL, 257, r. St-Denis-2e.

On dem. : 1o) tr. bon. ouvrières mach. tailleurs trav. dom. sach. couper, tr. b. rétrib. ; 2o) tr. bon ouvrières dom. pr le tour. MARIANNE Couture, 220, r. St-Honoré.

GRANDE MAISON COUTURE dem. CHEF COUPEUR avec ou ss atel. exc. app. réf. exig. 60, Lafourcade, 12, r. Pasteur, Courbevoie. Def. 12-09 qui transmet.

REMAILL. pouv. dispos. quelques après-mid. par semaine. Se présenter : 151, bd Davout (20e a.).

Ouvrières Tricot mach. main ate. Ouvrières confection (Seine). Saint-Victor, très bien payées.

Bonne couseuse patron corsage, jupe conf., quelq. h. p. sem. Atel. 16e. Se présent. 14 à 15 h. SECHTER, 70, rue Nollet (17e).

JEUNES VENDEUSES au courant lingerie bonneterie, av. références exig. Ecr. MONTEL, 14, r. Compans (19e), qui transm.

Demise Patrick, 3, av. B.-Albrecht. Dem. 1re main qual. p. tout. tailleur, ref., très rétrib. Si pas cap. s'abst. Le matin de 9 à 12 hres.

Dem. une bonne BOBINEUSE et TRICOTEUSES, TRICOMIN, 160, boulevard Magenta, PARIS.

Ou dem. p. Confect. masculine : CULOTTIERES à domicile. PRESSEURS et MECANICIENNES ateliers. Se porte GADAIX, 39 bis, r. Château-Landon, PARIS.

• Maroquinerie

Ch. ouvrier-ère maroq. gd luxe. MILON, 3, rx St-Honoré, Paris.

• Gens de maison

Dem. b. à tt faire 30-40 a. S'ad. Giraud, 191, r. Courcelles (17e).

On dem. d'urg. fam. 2 pers. s'occup. 2 enf. 20 mois et 5 ans, nourrie, couchée. Bons gages. FAINCTEIN, 32, r. des Fossés-Saint-Jacques. Médecine.

Cher. ménage jeune pr gard. propriété, hom. jardin., fem. b. cour et entr. maison. Téléph. pour rendez-vous : WAG. 13-76.

Bne fille nourrie logée mar. bnes références exig. Se présenter matin. S'adr. Bureau 133, r. ODEC, 76, Ch. Elysées (passage Lido), 1er étage.

Dem. valet de chamb. fais. chauf. ERRIC, 97, av. Ch.-Elysées.

• Industrie

On dem. CHAUDRONNIERS sach. souder à l'arc. Cantine. Avant. sociaux. Proximité Métro. Se présenter : F.G., 46, rue Ledru-Rollin, IVRY (Seine).

On demande Peintres au pistolet et Ouvriers spécialisés. Aide Magasinier, 1er échelon. SEFAMO, 120, bd de la Liberté, LES LILAS (Sne), sauf samedi. Cantine.

On demande AJUSTEUR OUTILLEUR pour moules métal. Cantine SIOM, 6, villa Ermitage, Paris-20e.

Tourneurs fabricat. Tourneur-outilleur dem. bani. Orléans. Cantine, logem. trav. bon., avantag. Aéronautique Indus. Ecr. Chef Pers. Elysées.

Dem. DESSINATEURS Projeteurs outillage 75, Champs-Elysées.

FRAISEURS P. 1, et P. 2e
AJUSTEURS petite mécanique
DEM. par Import. Sté RADIO, S'adr. Service Personnel, 3, r. Lord Byron, Paris (8e). Mo George-V.

S.N.E.C.M.A. (Ex Lorraine) 204, r. Henri-Barbusse, ARGENTEUIL, rech. d'urgence :

TOURNEURS Profession P. 1. P. 2
FRAISEURS Profession P. 1. P. 2
RECTIFIEURS Profession P. 1. P. 2
REGLEURS semi-automatique

Avant. soc. Transports assurés (CANTINE).

ON DEMANDE :
1e) DESSINATEURS ETUDES Outillage spécial. USINAGE série
2e) DESSINATEURS ETUDES Outillage spéc. EMBOUTISSAGE Références sérieuses de l'industrie AUTOMOBILE exigées. Ecrire au Chef du Personnel ETS DELANAY-ROVIN, BELLEVILLE, r. Gaston-Dourdin, St-Denis (Sne).

CITROEN
embauche de suite : OUVRIERS ET OUVRIÈRES SPÉCIALISÉS MACHINES MANŒUVRES SPÉCIALISÉS
Se présenter tous les jours, même samedi, entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. 78, rue Balard-15e. Métro BALARD, avec certificats. Livret de famille, numéros Assurances sociales. Cause de comp.

TOURNEUR-OUTIL
S.I.A.M., 19, r. Greffulhe, Levallois.

On demande TOURNEURS P. 2 HORTSON, 58, r. Hanteville, pr. Sarcelles du Nord et Est Cantine.

Dem. MECANICIENS POUR REPARATION MACHINES SPECIALES A SOUDRE. Bon salaire. Place stable. Se présenter avec références DARGOLS, 5, rue des Francs-Bourgeois (3e).

On dem. Ouvriers professionnels. Automobile MENUISIERS EN VOITURES PEINTRES AU PISTOLET SOUDEURS A L'ARC

Cant. assurée. S'adr. Ets A. ROCHE, 144, av. du Prés.-Wilson, PLAINE-SAINT-DENIS (Seine).

Dem. CISAILLEUR 10les profess. COLOMBO, 17 bis, r. Désirée-Viénot, BAGNOLET. Mo Robespierre ou Aut. 101 Gambetta ou 76.

Dem. ajust. monteur instr. de précision, Géodésie, astronomie. Bon sal. Avant. soc. Cant. Ecr. av. réf. Legros, 55, r. Et.-Dolet, Carhan.

On dem. Regleur tour Mikros. Régleur tour autom. Tourn.-Outil René PESTY, 9, r. Cascades (20e).

Dem. Tourneur-Outil. réf. exig. Sarms-s, 13, r. Castagnary, Paris.

On demande techniques de contrôle en mécan. généralisées. Profes. stionnelles. Profes. sionnels. Se prés. av. référ. à partir 9 h. sauf samedi. Anc. Ets SAUTTER HARLE, 16, av. Suffren (15e a.)

ATELIERS D'AVIATION LOUIS BREGUET. Usine VELIZY-VILLACOUBLAY (S.-et-O.), recherchent :

FRAISEURS OUTILLEURS
AJUSTEURS OUTILLEURS D'ETU. DES

Ecr. ou se prés. de 8 à 18 h. munis de références, sauf samedi.

ARGENTEUIL, rech. d'urgence :

TOURNEURS Professionnels
FRAISEURS Professionnels
RECTIFIEURS Professionnels
REGLEURS semi-automatique

Avant. soc. Transports assurés (CANTINE).

ON DEMANDE :
1e) DESSINATEURS ETUDES Outillage spécial. USINAGE série
2e) DESSINATEURS ETUDES Outillage spéc. EMBOUTISSAGE Références sérieuses de l'industrie AUTOMOBILE exigées. Ecrire au Chef du Personnel ETS DELANAY-ROVIN, BELLEVILLE, r. Gaston-Dourdin, St-Denis (Sne).

CITROEN
embauche de suite : OUVRIERS ET OUVRIÈRES SPÉCIALISÉS MACHINES MANŒUVRES SPÉCIALISÉS
Se présenter tous les jours, même samedi, entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. 78, rue Balard-15e. Métro BALARD, avec certificats. Livret de famille, numéros Assurances sociales. Cause de comp.

TOURNEUR-OUTIL
S.I.A.M., 19, r. Greffulhe, Levallois.

On demande TOURNEURS P. 2 HORTSON, 58, r. Hanteville, pr. Sarcelles du Nord et Est Cantine.

Dem. MECANICIENS POUR REPARATION MACHINES SPECIALES A SOUDRE. Bon salaire. Place stable. Se prés. sentier avec références DARGOLS, 5, rue des Francs-Bourgeois (3e).

On dem. Ouvriers professionnels. Automobile MENUISIERS